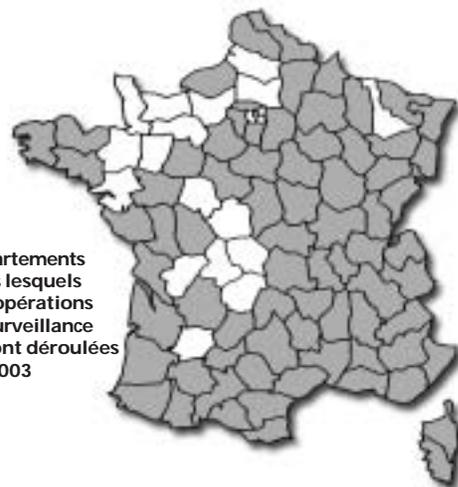




Mission Fir

Les Cahiers 2003 de la Surveillance



Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2003

A travers ce bilan 2003, nous constatons une fois encore combien la surveillance des aires de rapaces menacés mobilise un nombre impressionnant de femmes et d'hommes sur tout le territoire français (1 177 surveillants déclarés, pour 8 485 journées). Toutes les bonnes volontés se mélangent sans distinction pour la sauvegarde des rapaces : salariés et bénévoles, associations, parcs naturels régionaux, parcs nationaux, Office national des forêts (ONF), Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), scientifiques (CNRS), etc. Chacun a sa façon de procéder, son réseau de prospecteurs, sa conception de la défense de la nature, mais tous ont le même but : suivre et surveiller les rapaces, pour mieux les connaître et mieux les protéger. La LPO, à travers ses délégations et sa Mission Fir, est très présente sur le terrain, mais il est important de souligner que cette action s'organise avant tout grâce à la participation de surveillants venus de tous les horizons. Les Cahiers, symbole de cette union, vous présentent donc la synthèse des données que ces différents protecteurs des rapaces ont envoyées à la LPO, afin de faire partager au plus grand nombre leur travail de terrain et les précieuses informations récoltées au cours de la saison 2003.

Aujourd'hui, les interrogations restent nombreuses. Si, après des années d'efforts et de surveillance, certaines espèces regagnent lentement un peu du terrain perdu, comme le faucon pèlerin ou le balbuzard pêcheur, les effectifs d'autres rapaces, comme le milan royal, sont en chute libre, et il est urgent d'agir. Nous ouvrons également cette année les Cahiers au suivi des espèces nocturnes,

dont la situation est de plus en plus préoccupante, car les chouettes et les hiboux sont également les victimes directes des bouleversements écologiques induits par l'homme (destruction des habitats, trafic automobile, empoisonnement des rongeurs...).

Plus que jamais, devenir surveillant des aires de rapaces menacés est une action citoyenne, un engagement concret en faveur de la nature. Suivre les rapaces demande beaucoup de temps, beaucoup d'efforts et de persévérance. Merci aux bénévoles réguliers et passionnés, ceux qui reviennent chaque année sans se décourager, et à tous ceux qui, de près ou de loin, soutiennent cette action. Pour que tous ensemble, nous protégeons les rapaces.

Elise ROUSSEAU
et Yvan TARIEL

La Mission Fir de la LPO remercie le ministère de l'Écologie et du Développement Durable pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.



Comment devenir surveillant ?

Rien de plus simple. Contactez la Mission Fir au 01 53 58 58 38 - par courriel à mission-fir@lpo.fr - ou au 62 rue Bague, 75015 Paris.

Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles. Vous pourrez ainsi choisir l'espèce et la zone géographique qui vous intéressent, puis prendre contact avec le coordinateur.

Bilan global de la surveillance en 2003

Espèces	Couples contrôlés		Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
	Nombre	Pourcentage de la population nationale			
Élanion blanc	13	100 %	14	7	79
Milan royal	33	1 %	33	2	-
Gypaète barbu	37	100 %	10	200	1 700
Vautour percnoptère	71	100 %	62	86	258
Vautour fauve	416	65 %	294	-	600
Vautour moine	12	100 %	6	3	70
Circaète Jean-le-Blanc	219	8 %	102	45	470
Busard cendré	756	17 %	808		
Busard Saint-Martin	291	3 %	220	373	2 550
Busard des roseaux	110	1 %	96		
Aigle royal	159	38 %	92	102	802
Aigle de Bonelli	26	100 %	31	14	269
Balbusard pêcheur	53	90 % à 100 %	93	23	107
Faucon crécerellette	73	100 %	227	11	154
Faucon pèlerin	571	30 à 50 %	764	217	990
Effraie des clochers	248	-	832	39	230
Grand-duc d'Europe	86	-	128	42	127
Chevêche d'Athéna	115	-	92	13	79
Total	3 289	-	3 904	1 177	8 485

ATTENTION !

Les cartes présentées ne sont pas des cartes de répartition des espèces. Il s'agit de la localisation des départements dans lesquels s'effectue une surveillance. De même, les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Élanion blanc espèce vulnérable

Bien que l'élanion blanc soit toujours rare en France, les résultats du suivi de sa population en Aquitaine montrent une implantation permanente de cette espèce et une évolution positive sensible ces dernières années.

FRANÇOIS DELAGE

AQUITAINE

Bassin de l'Adour

13 couples sont présents sur 13 sites, et 6 couples reproducteurs sont localisés et suivis. 9 reproductions sont constatées et 6 réussissent, permettant l'envol de 14 jeunes. La disparition de 3 couples est compensée par la découverte de 3 autres couples. Une ponte tardive donne 2 jeunes à l'envol début novembre. Un dortoir regroupe jusqu'à 10 individus en



novembre 2003. Fin décembre 2003, un minimum d'une vingtaine d'individus est recensé, dont 8 à 9 couples. La découverte de nouveaux couples en fin d'année et les nombreuses observations en dehors de la zone de présence habituelle de l'espèce

suggèrent que la population reproductrice est en augmentation (et probablement sous-estimée).

COORDINATION : STEPHANE DUCHATEAU (GOPA),
FRANÇOIS DELAGE (LPO)



Bilan surveillance de l'élanion blanc - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE	13	14	7	79

Milan royal

espèce à surveiller

De tous les rapaces français, le milan royal est l'un des plus menacés. Sur la base d'un protocole commun à l'ensemble du réseau, une trentaine de couples distribués en Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, Auvergne et Midi-Pyrénées ont été suivis de l'installation à l'envol des jeunes. Les résultats sont mitigés. Peu de couples suivis mais un bon succès reproducteur en Auvergne. De nombreux échecs de reproduction et un faible taux d'envol en Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées. Il est trop tôt pour tirer des conclusions sur l'origine de la disparition de l'espèce, mais il est d'ores et déjà important de noter les difficultés qu'elle rencontre en période de reproduction (1/3 des nichées ont échoué). Pour l'hivernage, seules les informations concernant douze dortoirs en Midi-Pyrénées nous sont parvenues. Reste que le réseau est fonctionnel et que des moyens attendus du ministère de l'Ecologie et du Développement Durable dans le cadre du plan de restauration faciliterait grandement le suivi de cette espèce gravement menacée.

JEAN SERIOT

Population nicheuse

AUVERGNE

Puy-de-Dôme (63)

Dans le cadre du plan national de restauration du milan royal, la LPO Auvergne a sensibilisé ses adhérents à l'importance de suivre les populations nicheuses et hivernantes dans la région, bastion national pour cette espèce. Si le suivi des dortoirs hivernaux connaît une implication de plus en plus importante, le suivi des couples nicheurs n'a en revanche pas motivé les troupes. Cependant, les résultats sont fort encourageants puisque sur 5 couples suivis dans l'ouest du Puy-de-Dôme, tous ont niché avec succès, élevant 13 jeunes.

ROMAIN RIOLS ET PIERRE TOURET (LPO AUVERGNE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Haute-Marne (52)

Nous avons étendu considérablement la surface prospectée (une bonne partie du département). Nous avons localisé 21



couples seulement. Sur 15 dont nous connaissons l'issue de la reproduction, 8 ont échoué et 7 ont réussi, produisant 14 jeunes à l'envol. C'est donc une saison en demi-teinte avec très peu de couples cantonnés, un taux d'échec toujours aussi important (53 %) mais, par contre, avec une productivité qui a rarement été aussi élevée depuis le début du suivi, probablement à mettre en relation avec les bonnes conditions météorologiques. Malheureusement, nous avons eu encore des cas de mortalité inexplicable sur deux sites de nidification : un adulte et son jeune et un jeune proche de l'envol, tous retrouvés en dessous du nid.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET,
BERNARD THEVENY (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

MIDI-PYRENEES

Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Sur 3 aires connues en 2002, aucune n'a été reprise, mais les oiseaux sont présents sur les sites. Une nouvelle aire a été trouvée à proximité. Il y a eu 2 jeunes à l'envol. Deux autres aires ont été trouvées à la limite Haute-Garonne/Hautes-Pyrénées. Un jeune est vu dans chacune d'elles. La coupe d'un grand chêne à une vingtaine de mètres d'un des nids a provoqué un dérangement dont nous ne connaissons pas les conséquences. Le peu de résultats cette année est dû à la faible prospection. Nous avons des suspicions et indices d'aires

sur neuf sites. Dans la région Montréjeau/Saint-Gaudinois, la population du milan royal a l'air assez importante et se raréfie en allant vers l'est.

COORDINATION : ALINE SEGONDS
ET GWENAEL PEDRON (NATURE MIDI-PYRENEES)

RHONE-ALPES

Loire (42)

4 couples suivis donnent 2 jeunes certains à l'envol (et probablement 4). 2 échecs en cours de saison de reproduction (suspensions d'un empoisonnement et d'un dérangement par travaux forestiers).

COORDINATION : SEBASTIEN TEYSSIER (LPO LOIRE)

Population hivernante

MIDI-PYRENEES

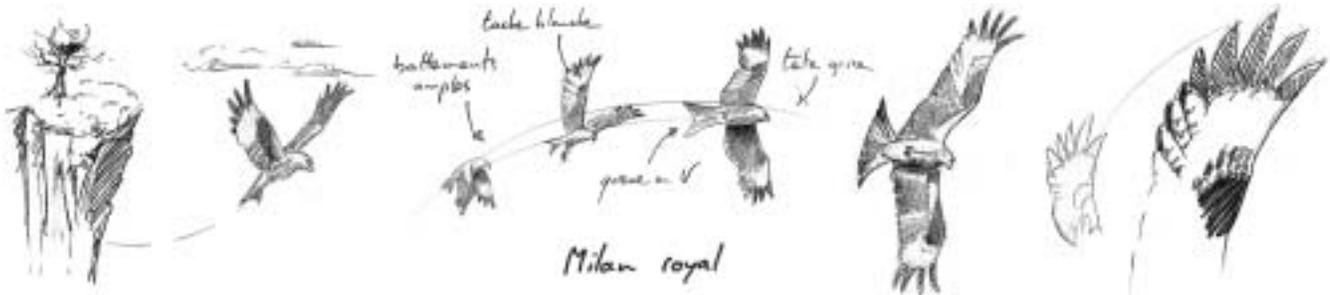
Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

L'espèce est bien représentée sur le piémont, tant au niveau des effectifs hivernaux que des effectifs nicheurs. Actuellement, nous comptons 12 dortoirs pour une surface de 4 800 km². La distance entre les dortoirs varie entre 10 et 15 km, ce qui est plus important que sur l'ouest de la chaîne. Plus on se dirige vers l'est, moins il y a de dortoirs. Ceci laisserait supposer que nous sommes sur la limite de répartition des dortoirs.

COORDINATION : ALINE SEGONDS
ET GWENAEL PEDRON (NATURE MIDI-PYRENEES)

Bilan surveillance du milan royal - 2003

Départements	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Haute-Marne	21	14	-	-
Loire	4	2	-	30
Puy-de-Dôme	5	13	2	-
Ariège et Haute-Garonne	3	4	-	-
Total	33	33	2	91



Gypaète barbu espèce en danger

La restauration des populations de gypaète barbu d'Europe se poursuit avec détermination. La Mission Fir de la LPO y joue un rôle important dans les Pyrénées particulièrement, mais aussi dans les Alpes, où le programme de réintroduction connaît de beaux succès.

JEAN-FRANÇOIS TERRASSE

ALPES

Savoie (73) et Haute-Savoie (74)

Sur les 5 couples surveillés, 3 couples ont tenté de nicher dans les Alpes. Malgré deux échecs (sites du Bargy et de Termignon), le jeune "Boardercross" s'est envolé avec succès du site de Val d'Isère (en 2002, les 3 couples reproducteurs avaient donné 2 jeunes à l'envol).

COORDINATION : CÉLINE CLEMENTE (LPO MISSION FIR), ASTERS, PARC NATIONAL DE LA VANOISE ET FOUNDATION FOR THE CONSERVATION OF THE BEARDED VULTURE

CORSE

Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)

10 sites occupés par 9 couples reproducteurs et 1 couple immature. 1 seul jeune est observé à l'envol (en 2002, 5 couples avaient pondu donnant 1 jeune à l'envol).

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN ET JOSÉ TORRE (PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)



PYRENEES

Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Orientales (66), Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31)

23 couples contrôlés ont donné 10 jeunes à l'envol. Le début du cycle de reproduction a été assez défavorisé par les fortes chutes de neige tombées entre décembre et fin février, mais le printemps a été assez sec et la plupart des poussins ont survécu.



Un jeune a pris son envol entre le 27 août et le 1^{er} septembre : c'est un record d'envol tardif pour l'espèce. De nombreuses perturbations ont été constatées près des aires, entraînant des interventions auprès des responsables (hélicoptère, chasse, randonnée, escalade, parapente...).

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION FIR) ET LE RESEAU CASSEUR D'OS

Bilan surveillance du gypaète barbu - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Alpes	5	1	-	-
Corse	9	1	-	-
Pyrénées	23	8	200	1 700
Total	37	10	200	1 700

Vautour percnoptère espèce vulnérable

Le vautour percnoptère, grâce au Plan national de restauration et au Life Nature, mobilisés à son attention, bénéficie d'une réelle dynamique qui mobilise un réseau d'experts et de conservateurs en sa faveur. Les opérations de surveillance des oiseaux estivants permettent de mieux connaître l'importance des populations dans le sud-est de la France, mais aussi dans les Pyrénées, et ainsi de pressentir la dynamique de ses populations et/ou les menaces éventuelles.

PASCAL ORABI

PYRÉNÉES

On constate une évolution positive du nombre de couples cantonnés et producteurs ainsi que du nombre de jeunes à l'envol. 71 sites ont été contrôlés sur l'ensemble du versant nord de la chaîne pyrénéenne. 57 couples ont été recensés, donnant 47 jeunes à l'envol. Bien que les effectifs nicheurs augmentent dans les départements les plus orientaux, la proportion de couples présents entre l'est et l'ouest de la chaîne varie peu. Deux tiers des effectifs de la population pyrénéenne sont cantonnés dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Comme chaque année, sur l'ensemble de la chaîne, des activités humaines perturbatrices ont été



Découverte d'un nouveau couple dans les Alpilles

Le site d'un second couple, dont nous soupçonnions déjà l'existence l'an dernier, a été découvert à l'autre bout des Alpilles, le 27 juillet.

Chaque fois que nous avons vu ces deux percnoptères, l'un d'eux transportait de la nourriture, ce qui nous a conduit à penser qu'il y avait sans doute un jeune au nid. Malheureusement, nous n'avons pu découvrir l'aire car, avec les risques d'incendie, il ne nous a pas été possible d'approcher la falaise de plus près. Une bonne surprise nous attendait pourtant le 26 août ! La femelle du premier couple était sagement installée dans le reposoir de droite, nous n'avons pas trouvé le mâle, peut-être était-il sur le plateau où la veille nous avions rechargé la placette d'alimentation ? Le temps passait et rien ne se passait... La soirée menaçait d'être monotone lorsque deux rapaces ont survolé le sommet que nous avons appelé le Dôme : des percnoptères ! Cela devenait intéressant. Surprise encore plus grande : il y avait un adulte et un juvénile. L'adulte n'était manifestement pas le mâle de ce couple, le plumage était moins abimé et, comme le jeune, il n'était pas bagué. Quelques minutes plus tard, deux autres oiseaux en vol ont rejoint les deux précédents. C'était des percnoptères, un adulte et un juvénile ! Ils n'étaient pas bagués. La placette d'alimentation a fait des merveilles... Ainsi, mais ce ne peut être qu'une supposition puisque nous n'avons pu procéder au baguage, il y aurait eu non pas un jeune mais deux jeunes chez ce nouveau couple. Inutile de vous dire que nous attendons l'an prochain avec impatience ! Pourtant, il nous faudra faire le suivi non pas d'un couple mais de deux couples de percnoptères très éloignés l'un de l'autre. Aussi, nous avons besoin d'observateurs bénévoles possédant, si possible, une lunette, ou du moins une bonne paire de jumelles, car nous n'avons pas de matériel à mettre à disposition.

MICHELE CORSANGE

notées sur plusieurs sites de reproduction : survols aériens, coupes forestières, ball-trap, escalade, travaux d'entretien de sentier...

Au moins un individu immature fut récupéré cette année en Vallée d'Ossau. De nombreuses actions ont été initiées, particulièrement sur les conflits d'usage (escalade essentiellement) et nombre de rencontres avec les divers usagers ont permis des échanges laissant espérer une meilleure prise en considération de l'habitat rupestre et de sa protection.

ERICK KOBIERZYCKI (LPO PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)
COORDINATEUR PYRÉNÉES - NORD

UNE COORDINATION TECHNIQUE RASSEMBLE L'ENSEMBLE DES STRUCTURES ASSOCIATIVES ET INSTITUTIONNELLES CI-DESSOUS : SAIAK, OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE, LPO AQUITAINE GROUPE PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES, RÉSERVE NATURELLE VOLONTAIRE DU PIBESTE, NATURE MIDI-PYRÉNÉES (STÉPHANE FIOLET, GROUPE HAUTES-PYRÉNÉES ET GROUPE RAPACES), LPO AUDE.

SUD-EST DE LA FRANCE

15 couples contrôlés ont donné 15 jeunes à l'envol. Cette année confirme l'installation de nouveaux couples ou d'oiseaux non appariés, à proximité de places de nourriture.

Le baguage-marquage des oiseaux met en évidence que la plupart d'entre eux sont originaires de la petite population du sud-est et particulièrement du Lubéron (50 %). Par ailleurs, comme chaque année, les équipes ornithologiques espa-

gnoles du Coto Doñana, qui font un suivi du percnoptère en Espagne, observent un certain nombre de nos oiseaux bagués sur des charniers ou dans des dortoirs collectifs.

ONT PARTICIPÉ À CETTE SURVEILLANCE :
MAX GALLARDO (PARC NATUREL RÉGIONAL DU LUBÉRON),
LA LPO GRANDS CAUSSES, LE CORA ARDÈCHE,
LA LPO PACA, VAUTOURS EN BARONNIES, LE GRIVE,
LE PNR DU VERCORS, VAUTOURS EN HAUTE-PROVENCE,
L'ONF.

Bilan surveillance du vautour percnoptère - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Pyrénées-Atlantiques, Pays basque	17	12	-	-
Pyrénées-Atlantiques, Barétous-Béarn	20	17	-	-
Hautes-Pyrénées	7	6	-	-
Haute-Garonne	4	4	-	-
Ariège	6	7	-	-
Aude	3	1	-	-
Total Pyrénées	57	47	85	250
Hérault	1	2	-	-
Gard	1	1	-	-
Aveyron	2	1	-	-
Ardèche	0	0	1	8
Drôme	1	2	-	-
Bouches-du-Rhône (Alpilles et Crau)	2	1	-	-
Vaucluse	7	8	-	-
Total Sud-Est	14	15		
Total France	71	62	86	258

Vautour fauve espèce rare

Avec ces résultats 2003, trois constats s'imposent : les populations réintroduites (Causse et Alpes), en accroissement permanent avec 155 couples, se rapprochent des 25 % de la population nationale ; les populations pyrénéennes recensées (Hautes-Pyrénées et Béarn) affichent une relative stabilité et l'importante population basque n'est pas suivie comme il serait nécessaire, et il est urgent d'y remédier.

MICHEL TERRASSE



MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48) et Aveyron (12) Grands Causse

C'est la vingt-deuxième saison de reproduction pour cette espèce dans la région, ce qui montre bien le succès considérable de ce vaste programme démarré voici déjà plus de trente ans !

L'ensemble des nids constituant les colonies caussenardes est réparti sur neuf communes et deux départements : la Lozère et l'Aveyron. Les deux colonies principales se trouvent dans les belles gorges de la Jonte et du Tarn. Ensuite, des petits groupes satellites se rencontrent en descendant vers

le sud, vers le Causse du Larzac. En effet, après probablement plus de cinquante ans d'absence, le vautour fauve niche de nouveau dans les gorges de la Dourbie (12) ! Pour l'anecdote, la distance entre le tout premier nid occupé en 1982 dans la Jonte et celui de la Dourbie en 2003 est de près de 13 km en partant vers le sud-ouest.

La saison de reproduction est très bonne avec un taux d'accroissement du nombre de pontes de 18 % par rapport à l'année dernière. Avec 110 couples contrôlés, 116 pontes ont été dénombrées pour l'envol de 87 jeunes bouldras ! Sur les 87 jeunes, 83 ont été bagués au nid ! Trois agents du Parc national des Cévennes et un technicien de la LPO Grands Causse assurent cette délicate mais formidable mission.

De plus en plus de données nous parviennent concernant des déplacements de jeunes oiseaux. Deux jeunes de 2003, par exemple, ont été observés dans la province

d'Almeria (Espagne), soit à près de 1 000 km au sud-ouest de leur lieu de naissance... et peu de temps après leur départ du nid !

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER,
CÉLINE CLEMENTE (LPO MISSION FIR),
JEAN-LOUIS PINNA ET JEAN BONNET
(PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Alpes-de-Haute-Provence (04) ; Verdon

Au cours de l'hiver 2003, la colonie comprend 36 à 38 vautours et 10 couples sont identifiés. 8 pontes (dont 3 échecs) sont constatées en février et une ponte de remplacement début avril. Ainsi, 5 poussins éclosent entre la fin mars et la fin mai. Malheureusement, le dernier-né est retrouvé mort au pied de la falaise, sous son nid, environ un mois avant son envol. Les 4 juvéniles s'envolent entre le 29 juillet et le

21 août. Il faut noter, cette année, la fréquentation remarquable par les vautours des hautes vallées du Mercantour (Tinée, Var et Verdon) où les troupeaux en estive sont nombreux. Le 28 septembre 2003, le cinquième lâcher de 22 vautours porte l'effectif de la colonie à 58-60 individus.

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET
(LPO PACA ANTENNE VERDON)

PYRENEES

Vallée d'Aspe :

21 colonies : 95 couples, 68 jeunes envolés (2 colonies avec 0 couple, abandonnées cette année, autres colonies allant de 1 à 15 couples).

Vallée d'Ossau :

Colonie de la Réserve naturelle d'Ossau : 112 couples, 84 jeunes envolés.

Autres colonies : 5 colonies, 8 couples, 5 jeunes envolés.

Vallée d'Azun et Ferrières :

Azun : 2 colonies, 12 couples, 8 jeunes envolés. Ferrières : 3 colonies : 34 couples, 21 jeunes. Soit un total sur le secteur de 261 couples en 32 colonies avec 186 jeunes envolés.

CHRISTIAN-PHILIPPE ARTHUR (PARC NATIONAL DES PYRENEES)

RHONE-ALPES

Drôme (26) Baronnies

35 couples contrôlés ont donné 17 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER (VAUTOURS EN BARONNIES)

Bilan surveillance du vautour fauve - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	110	87	-	-
Baronnies	35	17	-	-
Verdon	10	4	-	-
Pyrénées (Hautes-Pyrénées, Béarn)	261	186	-	600
Total	416	294	-	600

Vautour moine espèce vulnérable

Pour le programme de réintroduction du vautour moine débuté en 1992, 2003 fut l'année des derniers lâchers d'oiseaux. Elle clôtura donc une expérience réussie, mais cette jeune colonie reste à suivre attentivement durant les années à venir. Ne cachons pas notre bonheur, aucun d'entre nous il y a dix ans n'aurait parié sur des résultats aussi rapides et complets.



MIDI-PYRENEES ET

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lazère (48) et Aveyron (12) Grands Causses

La saison a été excellente. 12 couples ont été localisés et 11 ont déposé un œuf. Sept jeunes auraient pu s'envoler, malheureusement, un des poussins est tombé de l'aire. Ce sont donc 6 jeunes vautours moines qui se sont envolés cet été. Ce succès de reproduction est bien meilleur que les années passées (en 2002, 10 couples contrôlés avaient donné 3 jeunes à l'envol).

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER, CELINE CLEMENTE
(LPO MISSION FIR),

JEAN-LOUIS PINNA ET JEAN BONNET
(PARC NATIONAL DES CEVENNES)

Les vautours caussenards sont grands-parents

Deux observations intéressantes ont été faites durant le printemps. Elles concernent l'âge de première reproduction. Dans la littérature, la maturité sexuelle semble atteinte vers quatre ou cinq ans voire cinq ou six. Or, grâce à deux lectures de bagues alors que les oiseaux étaient au nid avec un poussin, nous avons la preuve que celle-ci peut être ramenée à trois ans ! De plus, si un des ces jeunes parents fait partie de ce que l'on appelle les fondateurs, c'est-à-dire un oiseau lâché dans le cadre du programme de réintroduction ("Mava", lâché en 2000, est né au zoo de la Garenne en Suisse), en revanche, l'autre est endogène, c'est-à-dire qu'il est né dans les Causses en 2000 !

Les vautours moines caussenards sont donc grands-parents !

Bilan surveillance du vautour moine - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	12	6	3	70

Circaète Jean-le-Blanc espèce rare

Gâce à la mobilisation des bénévoles et des coordinateurs, le réseau Circaète s'est considérablement développé cette année. La Mission Fir a reçu énormément de résultats, souvent accompagnés de beaux rapports très complets, ce qui nous permet de vous présenter pour 2003 une vue d'ensemble assez précise du



suivi du circaète Jean-le-Blanc en France. Merci à tous pour cette mobilisation, à continuer l'année prochaine !

AQUITAINE

Dordogne (24)

3 couples suivis, donnant chacun 1 jeune à l'envol. L'un d'eux, trouvé affaibli au pied de l'arbre, est replacé dans son nid, mais il est retrouvé le lendemain, mort, avec une couleuvre à ses côtés. Victime de la canicule ? Le nid n'était pas ombragé.

COORDINATION : DANIEL RAT

Gironde (33)

22 couples sont recensés et 8 jeunes observés à l'envol sur 11 éclosions. Aucune pénurie dans l'approvisionnement en serpents n'a été constatée suite à la canicule, nous avons plutôt constaté une relative abondance en couleuvres. Enfin, nos observations permettent de confirmer que les circaètes chassent depuis un perchoir par vent nul. Beaucoup de dérangements par travaux forestiers : 6 couples nicheurs en 2002 ont dû abandonner leur zone.

Puy-de-Dôme (63)

Le seul couple suivi a eu 1 jeune à l'envol.

COORDINATION : ROMAIN RIOLES ET PIERRE TOURRET (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

Saône-et-Loire (71)

4 couples ont été contrôlés. C'est la sixième année que nous recherchons le circaète et c'est un véritable problème : nous n'avons jamais trouvé de nid occupé, ni même de nid vide. Certains étaient connus et dénichés chaque année, il y a des dizaines d'années. Des cas plus contemporains n'ont pas été confirmés. Par contre, nous avons observé la présence de juvéniles volants sur au moins deux sites les années précédentes, mais rien en 2003.

COORDINATION : LOIC GASSER

CENTRE

Loir-et-Cher (41)

16 couples ont été contrôlés, 8 couples sont reproducteurs avec 7 jeunes à l'envol. 1 jeune a été trouvé mort à terre.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34)

La zone de recherche couverte s'étend sur 750 km². 23 couples y sont estimés. 22 sites de nidification sont connus. A ce jour, 21 couples ont nidifié au moins une fois. Cette année, 20 sites sont contrôlés. 2 ne sont occupés que par 1 seul adulte. Pour les 18 autres, 1 couple ne se reproduit pas, 1 autre couple ne se reproduit pas ou échoue, 2 couples échouent (stade ponte). 13 ou 14 jeunes à l'envol. Les 2 couples avec 1 intrus élèvent quant même 1 jeune (ponte tardive).

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

Lozère (48), Gard (30), Cévennes

99 sites de reproduction sur les 140 connus ont été contrôlés. 86 couples étaient présents. Les 61 couples suivis pendant la reproduction ont donné 35 jeunes à l'envol, tous bagués. La productivité, en baisse régulière depuis 1999, est en légère hausse en 2003 mais la prédation assez forte n'a pas permis un meilleur résultat. Il semble que cette année sèche convienne bien aux circaètes.

COORDINATION : ISABELLE ET JEAN-PIERRE MALAFOSSE

Bain de sable ?

Dimanche 22 juin 2003, le temps est beau et très chaud (38° C).

Vers 13 h, nous circulons en voiture sur une piste. Nous apercevons un circaète perché sur le pylône d'une ligne électrique moyenne tension, au milieu d'une grande lande. Nous arrêtons le moteur et restons à l'intérieur de la voiture pour l'observer, car la distance (mesurée par la suite) est assez courte : 300 m. Le circaète est de dos, il se toilette et nous "ignore" totalement ; nous l'observons pendant environ vingt minutes. Tout à coup, il descend se poser sur la piste sableuse, à quelques mètres de son perchoir, reste debout sur ses pattes. Puis il se couche tranquillement sur le sol et ne bouge plus, comme s'il couvait. Il y restera plus de quinze minutes. A un moment donné, il ouvre un peu ses ailes, puis se remet debout sur ses pattes pour une autre courte séance de toilettage, et finit par s'envoler, avec plusieurs amples battements d'ailes. Nous sommes allés voir à l'endroit où il était descendu mais n'avons rien noté de particulier, à part un petit duvet. Nous ignorons totalement pourquoi il est ainsi descendu au sol.

Si vous avez fait des observations similaires et/ou avez des explications à proposer, elles seront les bienvenues.

COORDINATION : FRANÇOISE GERARDIN ET YVES FORGET

AUVERGNE

Haute-Loire (43)

Le suivi porte sur 14 des 71 couples connus dans le département. 8 jeunes sont observés à l'envol. 2 couples cantonnés ne nichent pas. Les aires sont difficiles à trouver car les adultes volent peu. On note une instabilité des couples en début de saison : 4 sur 12 laissent des aires en voie de restauration pour s'installer ailleurs.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

Bilan surveillance du circaète Jean-le-Blanc - 2002

Départements	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE				
Dordogne	3	2	-	-
Gironde	22	8	2	150
AUVERGNE				
Haute-Loire	14	8	1	28
Puy-de-Dôme	1	1	-	-
BOURGOGNE				
Saône-et-Loire	4	-	-	-
CENTRE				
Loir-et-Cher	16	7	3	8
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Hérault	18	13	1	-
Lozère et Gard	86	35	20	130
MIDI-PYRÉNÉES				
Haute-Garonne	2	1	3	10
Lot	21	15	-	-
Tarn	4	4	4	-
POITOU-CHARENTES				
Charente-Maritime	4	1	1	17
PROVENCE-ALPES				
CÔTE D'AZUR				
Hautes-Alpes	5	2	-	-
Bouches-du-Rhône et Var	5	3	1	18
RHÔNE-ALPES				
Isère	3	1	1	51
Haute-Savoie et Savoie-nord	9	-	6	36
Rhône	1	-	-	-
Savoie	1	1	2	22
Total	219	102	45	470

MIDI-PYRENEES

Haute-Garonne (31)

2 sites ont été suivis. Ils étaient chacun occupés par un couple. Un seul s'est reproduit avec succès donnant 1 jeune à l'envol. L'autre couple, fortement dérangé (création de pistes pour motos ou quad), ne s'est pas reproduit.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

Lot (46)

Sur 66 sites connus, 22 ont été contrôlés. 21 étaient occupés par 1 couple et 1 était vacant. Sur les 21 couples, 17 se sont reproduits et ont donné 15 jeunes à l'envol. Un jeune envolé a été retrouvé mort sous une ligne électrique à 300 m de l'aire.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

Tarn (81)

4 couples reproducteurs ont donné 4 jeunes à l'envol. La surveillance du circaète commence tout juste, l'inventaire complet des populations tarnaises reste à faire. L'estimation est d'une trentaine de couples. Une coupe forestière menace directement une aire en Montagne Noire. Des contacts ont été pris avec l'ONF afin d'épargner le secteur du nid et afin de réaliser les travaux hors période de présence des oiseaux (hiver).

COORDINATION : AMAURY CALVET
ET CHRISTIAN AUSSAGUEL (LPO TARN)

POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime (17)

3 couples sont présents dans la presqu'île

d'Arvent. 1 seul produit 1 jeune volant. 1 couple est suivi dans le massif forestier de Benon (nord du département) mais échoue sa reproduction.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE

PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

Hautes-Alpes (05)

2 couples sur 5 sont reproducteurs. Chacun a eu 1 jeune à l'envol. Un couple ayant échoué l'an dernier (mort du jeune quelques jours avant l'envol) a changé de site mais ne s'est pas reproduit.

COORDINATION : REMI BRUGOT

Bouches-du-Rhône (13) et Var (83)

Les 5 couples produisent 3 jeunes à l'envol. Des comportements d'agressivité ont été observés entre ces individus à plusieurs reprises. Les populations du massif de la Sainte-Baume sont légèrement perturbées par les activités forestières et les lignes électriques très haute tension, mais ne sont pas menacés par des lignes électriques moyenne tension, qui sont pourtant responsables de la mort de nombreux circaètes dans la Crau.

COORDINATION : RICHARD FREZE

RHÔNE-ALPES

Isère (38)

Une recherche systématique a été faite dans la région montagneuse de l'Oisans, au nord-est du département. 3 couples sont

découverts dans la vallée de Bourg-d'Oisans, 1 seul produit 1 jeune.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER,
OLLIVIER DAEYE

Haute-Savoie (74) et Savoie nord (73)

Des oiseaux sont présents sur 9 territoires distincts, mais aucun indice de reproduction n'a été formellement noté pour cette année.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI

Rhône (69)

Seconde année de surveillance du couple, situé à moins de 20 km du centre de Lyon, dans un petit massif forestier assez fréquenté par l'homme.

Cette année a été marquée par la présence d'un 3^e individu, assez bien toléré par le couple et qui, apparemment, n'a pas trop perturbé la reproduction. Il y a un manque évident de prospection dans ce département où la présence du circaète est notée régulièrement, ce qui permet de croire que le nombre de couples est largement sous-estimé.

COORDINATION : PHILIPPE DESCALLONGE

Savoie (73)

Première confirmation et suivi d'une nidification en vallée de moyenne Maurienne (côté est de la Savoie). 1 couple élève avec succès 1 jeune, envolé dans la première quinzaine d'août. L'observation d'autres individus laisse supposer l'existence d'un autre couple.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER

Busards espèce à surveiller

Résultats "catastrophiques", année "mauvaise", "bien médiocre", "noire", "de tous les dangers", "déclin"... Si les chiffres concernant les busards des roseaux et Saint-Martin sont, sauf exception, peu représentatifs, ceux concernant les busards cendrés témoignent sans doute d'une tendance bien réelle que traduisent ces commentaires glanés dans les comptes rendus. Printemps froid, sécheresse brutale et moissons précoces, crash des populations de campagnols (dans l'ouest), dégradation de l'habitat sont les causes les plus fréquemment évoquées. Côté contacts avec le monde agricole, ici, ils se mettent en place, là, ils demeurent plutôt rugueux... Une année que l'on souhaite tous ou presque (Rhône) oublier.

CHRISTIAN PACTEAU

ALSACE

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Busard cendré : il a refait une timide incursion en Alsace en provenance de la Lorraine (1 à 2 couples).

Busard des roseaux : la reproduction est extrêmement faible. Sur les 6 couples trouvés (sur 12 sites contrôlés), seulement 1 a a priori réussi à mener à terme sa reproduction. Pour 4 des 5 échecs, il semble que la prédation du sanglier en soit la cause. L'es-



èce a de plus en plus de mal à se reproduire en Alsace malgré la protection de plusieurs sites (4 des 6 couples étaient sur un site protégé).

COORDINATION : SEBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

Dordogne (24)

Busard cendré : 4 couples observés donnent 1 jeune à l'envol. 3 nids se trouvaient dans une parcelle de luzerne. 2 nids ont été protégés avant la moisson, avant l'éclosion des jeunes. Un nid non repéré a été détruit le jour de la moisson. Suite sans doute à des actes de malveillance, nous avons perdu les petits dans leur dernière semaine d'élevage, excepté le plus jeune qui a pu quitter le nid. Un nid n'a pu être sauvé suite à un refus de l'agriculteur.

Busard Saint-Martin : 1 seul nid trouvé, détruit après la moisson qui a été avancée



suite à la sécheresse (l'agriculteur a contourné le nid, mais les petits ont dû être victimes de prédateurs).

Le blé a été moissonné avec 3 semaines d'avance par rapport à 2002 et, en même temps que l'orge, ce qui ne nous a pas aidé.

COORDINATION : YANNICK LENGLET (SEPANSO)
ET MANUEL BOURRIAU (LPO DORDOGNE)

Gironde (33)

On assiste à l'effondrement de la plupart des colonies dans les marais. La transformation des milieux s'avère dramatique et inéluctable dans la zone du Blayais pour les trois espèces. Dans le Médoc, une colonie de busards cendrés constituée de 7 à 8 couples n'a vu s'envoler aucun jeune ! Un des mâles n'a pu s'installer : il a été tiré et tué dès son retour d'Afrique.

Busard cendré : 21 couples observés, 10 nids trouvés, 11 jeunes à l'envol. La diminution du nombre de couples nicheurs

amorcée en 2002 s'est accentuée cette année de façon alarmante : 12 couples contre 18 en 2002, 30 en 2001 ou 37 en 2000. C'est la plus mauvaise année côté marais, mais aussi dans la pinède.

Busard Saint-Martin : 3 couples observés (2 nids trouvés) donnent 4 jeunes à l'envol. Jamais aussi peu de busards Saint-Martin n'ont été recensés ; côté forêt, les zones n'offrent plus suffisamment d'habitats propices ; côté marais, 1 seul couple nicheur a été observé avec 1 seul jeune à l'envol.

Busard des roseaux : 38 couples observés (26 nids trouvés) donnent 32 jeunes à l'envol. Moins de couples reproducteurs, avec des pontes inférieures à 2002, mais un succès de reproduction légèrement supérieur malgré une plus grande dépendance des couples vis-à-vis de l'activité humaine.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET
(POUR LE GROUPE "BUSARDS" GIRONDE, LPO AQUITAINE)

Auvergne

Haute-Loire (43)

Busard cendré : l'année a été surtout marquée par la sécheresse et la canicule, qui ont entraîné de nombreuses conséquences négatives. Il y a eu malgré tout 82 couples cantonnés, 103 jeunes à l'envol dont 50 grâce à des interventions. Les relations avec les agriculteurs sont toujours bonnes. Le prélèvement des œufs en ray-grass, si l'on peut compter sur l'aide d'un centre de soins, est une technique prometteuse pour la Haute-Loire. Le secteur de Brioude est toujours en perte de vitesse.

COORDINATION : CHRISTINE BRUNON (LPO HAUTE-LOIRE)

Bourgogne

Côte d'Or (21)

Busard cendré : 15 couples observés donnent 9 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 3 couples sont observés.

Busard des roseaux : 1 couple est observé. De nombreux nids n'ont pu être localisés en raison du manque de bénévoles sur le terrain et des moissons précoces cette année. Les 3 nids ayant nécessité une intervention ont eu 9 jeunes à l'envol. A noter, le dévouement d'un agriculteur qui a cerné un grillage de protection par une clôture électrique de 30 cm de haut pour éloigner les renards.

COORDINATION : JOHANN PITOIS (AILE BRISEE)

Nièvre (58)

Cette année, une nouvelle petite équipe a pris le relais de l'équipe 2002, dont les opérations de surveillance avaient été interrompues à mi-parcours suite à l'agression du coordinateur par un propriétaire céréalier.

Busard cendré : 4 couples présents et 1 seul nid trouvé. 5 jeunes à l'envol, qui ont été préalablement bagués.

Busard Saint-Martin : 1 couple cantonné dans une friche.

La faible hauteur des céréales suite à un deuxième semis pourrait expliquer le désintéressement de la zone par les busards.

COORDINATION : NICOLAS POINTECOUTEAU
(SOBA NATURE NIEVRE)

Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : sur 16 couples, 13 nids ont été trouvés, avec 9 interventions au nid, 4 nids détruits et 25 jeunes à l'envol dont 2 élevés par l'UFCS. Des moissons très précoces ont entraîné des interventions sur tous les nids. Avec un minimum de 5 jeunes contrôlés à l'envol, cette année est plutôt bonne, vu les circonstances, et encourageante puisque le nombre de couples se maintient sur la zone de suivi (14 des 16 couples).

Statu quo pour le **busard Saint-Martin**, avec 13 couples observés en Bresse, qui demeure exclusivement forestier et semble en bonne santé.

Avec 5 couples observés et 1 nid trouvé, la population de **busards des roseaux** paraît diminuer de manière inquiétante sur les étangs bressans, 1 couple donne au moins 4 jeunes à l'envol.

Pour la deuxième fois en onze ans, nous avons trouvé un nid alors qu'une moissonneuse récoltait le blé. Cette fois encore, les jeunes sont sortis vivants car ils n'avaient que quelques jours et sont passés sous la barre de coupe. Il faut donc toujours aller vérifier et avec un peu de chance...

COORDINATION : SYLVAIN COEUR (AOMSL)

Bretagne

Montagnes noires (22, 29, 56)

Pas de bilan 2003, mais une inquiétude pour l'avenir des populations de busards menacées par des projets de fermes éoliennes dans les Montagnes noires. Dans les Côtes-d'Armor, l'un des sites de reproduction du busard cendré est directement visé par un projet. Après avoir durement souffert du défrichement des landes et tourbières, de l'enrésinement et de l'expansion de la maïsiculture, cette population fragile et isolée de busards est sérieusement menacée par les projets éoliens.

COORDINATION : XAVIER GREMILLET (LPO MISSION FIR)

Morbihan (56)

Busard cendré : 2 couples observés (1 nid trouvé) donnent 5 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 8 couples observés (4 nids trouvés et 1 détruit) donnent 23 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 3 couples observés (2 nids trouvés) donnent 8 jeunes à l'envol. C'est la première année que nous observons si peu d'oiseaux. Sur certains sites, pas un couple formé si ce n'est un mâle chassant ici, une femelle errant là. D'autant que cette année sèche induisait de très bonnes conditions pour la reproduction. Mais aide et temps ont manqué pour la prospection. S'il existe des gens motivés qui veulent s'investir dans le suivi à long terme, ils seront les bienvenus.

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H
(MNHN, LPO MISSION FIR)

Centre

Cher (18)

Jusqu'en 2000, il y avait en moyenne 18 couples de busards cendrés cantonnés. Dès l'année suivante, cette population a commencé à décroître pour n'atteindre que 7 couples en 2003. Les raisons de cette chute sont difficiles à cerner.

7 couples de **busards cendrés** cantonnés ont été repérés sur la zone témoin en Champagne berrichonne du Cher.

3 nids ont été moissonnés (par manque de surveillants) et une nichée a été prédatée.

2 interventions, avec pose d'un parc grillagé jusqu'à la mi-août, ont permis l'envol de 4 jeunes sur 6 présents au nid. Un poussin a été victime de la canicule et un jeune a été prédaté dans le périmètre protégé ! Au total, 7 jeunes busards ont pu prendre leur envol. Le bilan est donc en continuité de ceux observés ces dernières années.

COORDINATION : BENOIT DRABIK (NATURE 18)

Loir-et-Cher (41)

Après le gel hivernal exceptionnel des blés tendres, deux mois de sécheresse au début du printemps, les céréales à paille ne faisaient que 15 cm de hauteur au 15 avril. Au 10 mai, malgré quelques pluies, de grands espaces n'étaient plus en culture et la strate n'atteignait que 40 cm. Les busards ont dû soit s'installer dans des colzas peu denses, soit retarder leur installation et par conséquent leur ponte. Ensuite, la chaleur qui s'est imposée, dès début juin, pour se transformer en véritable canicule jusqu'à fin août, a raccourci les cycles végétatifs. La moisson était terminée le 21 juillet avec pressage de la paille et déchaumage dans la foulée. Les busards n'ont donc pu avoir les neuf semaines de quiétude absolument indispensables à la réussite de leurs nichées. Le résultat est catastrophique.

Pour le **Saint-Martin**, sur 68 sites potentiels, on ne dénombre que 29 jeunes à l'envol. Nous avons la certitude de 19 échecs sur les 35 sites régulièrement suivis. Ils ne sont pas tous imputables à la moisson. Il y a eu manifestement des nichées qui ne sont pas arrivées à terme pour d'autres raisons qui restent à expliquer. Une nichée déplacée a péri le surlendemain lors d'un déchaumage.

Pour le **cendré**, sur les 7 sites potentiels, nous n'avons que 4 jeunes à l'envol. Les déplacements ont échoué (1 volant sur 7 jeunes déplacés), malgré une collaboration certaine des agriculteurs.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN
(SNPN LOIR-ET-CHER)

Champagne-Ardenne

Ardennes (08)

Il devient de plus en plus difficile de trouver des couples nicheurs. En début d'année de nombreux couples sont cantonnés, mais peu sont trouvés nicheurs par la suite. Ce déclin peut être imputé à la nidification dans les vastes champs de luzerne. Ils sont fauchés tôt dans la saison et à plusieurs reprises, ce qui interdit le succès de la reproduction et leur grande superficie empêche tout déplacement vers d'autres cultures.

2 nids ont été trouvés dans de l'escourgeon. Ils ont été déplacés avant la moisson, très précoce cette année. Le premier comptait 4 jeunes et le second 2 jeunes. Seule cette dernière nichée sera menée à terme et les 2 juvéniles seront volants peu de temps avant la moisson du blé.

COORDINATION : LUC GIZART

Aube (10)

Busard cendré : pour 103 couples observés, 85 nids ont été trouvés, avec 80 interventions au nid, 35 nids détruits et 122 jeunes à l'envol, dont 16 élevés à l'UFCS.

Busard Saint-Martin : 66 couples observés, avec 46 nids trouvés, 35 nids ont nécessité une intervention, 23 nids ont été détruits et 61 jeunes à l'envol, dont 7 élevés à l'UFCS. Les busards ont connu une année noire : moins de couples installés en raison d'une végétation trop courte, des nichées réduites ou nulles, faute de proies, et d'une installation fréquente dans des luzernes rapidement coupées. Le busard Saint-Martin a davantage souffert (1/3 des chiffres normaux). Les retards de ponte et une moisson très précoce nous ont obligé à de nombreux contacts et à la pose de 43 grillages. Le très bon accueil des agriculteurs, quelques interventions spontanées et la participation du Parc naturel régional de la forêt d'Orient ont mis un peu de baume sur le cœur de tous les intervenants.

COORDINATION : PASCAL ALBERT ET SERGE PARIS

Marne (51)

Busard cendré : 6 couples observés (3 nids trouvés avec intervention, 2 nids détruits) ont donné 6 jeunes dont 3 jeunes à l'envol élevés à l'UFCS.

Busard Saint-Martin : 11 couples ont été observés, 2 nids trouvés avec intervention, 4 nids détruits et 13 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 6 couples observés ont donné 11 jeunes à l'envol pour 5 nids. La Marne, accueillant 200 à 300 couples dans les cultures, est trop peu prospectée. Les couples habituels du sud-ouest marnais n'étaient pas au rendez-vous en raison de conditions défavorables : céréales trop basses, certaines ayant été ressemées après les grosses gelées hivernales ; trop peu de proies en début de saison... Certains ont donc préféré les mortelles luzernes. D'autres, les busards Saint-Martin, ont choisi heureusement les vestiges de roselières en vallée. Même les marais de Saint-Gond n'ont pas abrité les nichées habituelles de busard des roseaux, les roselières ayant été brûlées au printemps et mises en culture avec du maïs !

Le 3 août, avec 35° C à l'ombre, une chape de plomb pèse sur le grillage où sont enfermés 2 jeunes busards cendrés de 20-22 jours. Je renforce l'extérieur avec une épaisseur de 60 cm de paille. Toute la semaine, la température est de 40° C à l'ombre. C'est mortel au milieu du désert champenois. Le 10 août, avec un peu d'espoir mais aussi un jerricane d'eau pour rafraîchir la paille, j'arrive sur le nid. Surprise ! Du duvet à l'extérieur du grillage et les 2 jeunes qui décollent maladroitement pour se réfugier 100 m plus loin dans une petite luzerne : ils n'avaient pas 30 jours !

COORDINATION : ELIANE GEERAERTS

Haute-Marne (52)

Mais où sont donc passés les 100 couples de **busards cendrés** qui nichaient en Haute-Marne il y a 10 ans ? En 1993, nous avions vu 192 jeunes à l'envol, cette année nous

avons du mal à en compter 21. L'abandon des sites traditionnels se poursuit inexorablement. Nous pouvons espérer au mieux 30 à 50 couples présents sur le département, mais tous ne nichent pas. Les conditions d'alimentation ne permettent plus la nidification. La prédation par les renards et autres sangliers ne laisse que peu de chances aux couples qui tentent une nidification. Si on ajoute que cette année "exceptionnelle" (une de plus) ne permettait l'envol d'aucun jeune avant la moisson, il est presque miraculeux de pouvoir noter 21 jeunes à l'envol. L'aide des rares agriculteurs, "heureux hôtes" de nos protégés, reste dans ces conditions la clef de la réussite. Mais que d'efforts pour si peu de résultats...

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIOUX
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE, NATURE HAUTE MARNE, ReNARD)

FRANCHE-COMTÉ

Haute-Saône (70)

Pas de suivi régulier cette année, par manque de volontaires, bien que la tendance pour les busards cendré et Saint-Martin soit toujours négative. Pour aider cette action, merci de vous adresser au Groupe naturaliste de Franche-Comté (03 81 50 43 10 ou gfnf@wanadoo.fr) ou directement à Franck Vigneron (06 77 02 58 61).

COORDINATION : FRANCK VIGNERON

HAUTE-NORMANDIE

Seine-Maritime (76)

Busard cendré : 3 couples ont été observés, 2 nids trouvés avec 2 interventions, 1 nid détruit et 2 jeunes à l'envol. Cette

année, la population est restée stable (3/4 couples) mais la reproduction a été médiocre du fait des cultures choisies pour les nids (ray-grass...), des dérangements humains et des prédatations. 1 couple a échoué fin mai avant la localisation du nid (fauchage de la parcelle ou prédation). Pour les 2 autres couples, 8 œufs ont été pondus dont 4 non éclos. 1 jeune a été tué par un chien et 1 autre a été prédaté à l'âge de 28-29 jours. Les contacts avec les agriculteurs se sont avérés difficiles car certains sont aussi chasseurs. Cependant, la collaboration avec l'ONCFS lors des interventions a été très appréciée.

Busard Saint-Martin : sur 28 couples observés, 1 nid trouvé. Cependant, nous avons pu noter 9 jeunes vus à l'envol sans suivi spécifique car ce busard niche dans les taillis forestiers (environ 30 à 40 couples estimés).

Busard des roseaux : sur 8 couples observés, 2 nids trouvés et 3 jeunes à l'envol. Nous avions relevé 8 à 10 couples cantonnés dans l'estuaire de la Seine qui ont disparu en mai, sauf 2 couples, donnant 3 jeunes à l'envol dans des nichées de remplacement.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE ET XAVIER TARDY
(GONM/LPO)

ILE-DE-FRANCE

Seine-et-Marne (77)

Busard cendré : 12 couples observés ont donné 8 jeunes volants (dont 4 élevés par l'UFCS).

Busard Saint-Martin : 34 couples observés ont donné 18 jeunes volants.

Busard des roseaux : 5 couples observés. 3 nids détruits et aucun jeune à l'envol.

Tentative de parasitisme d'un busard Saint-Martin sur un hibou moyen-duc
Dans le cadre des observations comportementales originales effectuées lors du suivi des busards nicheurs dans l'est de la Seine-Maritime, en voici une qui, concernant deux espèces de rapaces, mérite d'être relatée.

Fin mai-début juin, une jachère située sur la commune de Fresles retient mon attention par la présence de plusieurs espèces intéressantes. En effet, cette parcelle est utilisée comme terrain de chasse par le faucon crécerelle, la buse variable, le busard Saint-Martin (2 individus) et le hibou moyen-duc (une famille). La caille des blés, l'hypolaïs polyglotte et le grosbec sont aussi présents. Enfin, au niveau des mammifères, le renard et le cerf sont des hôtes de ce site.

Le 12 juin à 20 h 30, nous sommes en affût sur une lisière de la jachère pour observer le hibou moyen-duc. En effet, à cette période, il chasse à la lumière du jour, plutôt en début et en fin de journée, pour nourrir ses jeunes perchés dans une haie de grands arbres. Le hibou parcourt inlassablement la parcelle dans tous les sens, capture un rongeur qu'il porte à ses rejets, puis repart chasser. Après un moment d'insuccès, il s'éloigne sur une autre jachère en contrebas et est remplacé par un mâle de busard Saint-Martin. Ce dernier capture à son tour un rongeur et disparaît dans les hautes herbes pour manger sa proie, non loin de nous. Espérant le revoir, nous attendons un long moment sans que rien ne bouge. Nous observons alors le hibou qui, un micromammifère tenu dans les serres, prend la direction des arbres où sont cachés ses jeunes et, pour ce faire, survole à faible hauteur la jachère qu'il avait délaissée. Sa trajectoire passe juste au-dessus du busard Saint-Martin, toujours posé et invisible. A ce moment précis, ce dernier, ayant vu le butin du hibou, surgit des hautes herbes et se lance à l'assaut du nocturne, le harcelant comme un pirate pour tenter de lui voler sa proie. Le moyen-duc fait volte-face, gonfle son plumage et résiste à l'assaillant sans esquisser la moindre fuite et sans lâcher sa proie. Ce duel se déroulant à quelques dizaines de mètres de nous, nous restons les yeux "scotchés" aux jumelles.

Au bout de quelques dizaines de secondes, peut-être un peu moins, le busard abandonne. Le hibou pousse un cri rauque, mélange de soulagement et de détermination, clôturant un face-à-face aérien sévère mais silencieux, puis reprend son trajet motivé par une unique préoccupation : nourrir et défendre ses jeunes. Quant au busard gris, s'apercevant soudain de notre présence, il s'éloigne rapidement et se repose à distance raisonnable.

À l'origine, ce site très intéressant avait été détecté en recherchant la cigogne noire observée non loin de là, en mai, par un groupe d'ornithologues.

JEAN-LUC BIGORNE

Année catastrophique : 71 % des nichées ont été détruites par des moissons plus précoces. Pour les autres nichées, certains jeunes proches de l'envol ont été tués par la moisson et d'autres y ont échappé. Beaucoup de difficultés avec certains agriculteurs stressés par les conditions climatiques et d'autres qui n'acceptent pas la présence de busards nicheurs. Une plainte en gendarmerie pour destruction d'une nichée de busards cendrés et intervention d'une patrouille de gendarmes sur une autre plainte pour refus de sauvetage d'une nichée de busards Saint-Martin. Intervention aussi des agents de l'ONCFS de Seine-et-Marne.

COORDINATION : JOEL SAVRY

Yvelines (78), Essonne (91) et Eure-et-Loir (28)

Le secteur d'étude concerne une partie de la Beauce à cheval sur ces trois départements. Notre pression d'observation est trop faible pour envisager une protection efficace. Néanmoins, certains couples arrivent à se reproduire avec succès sans intervention.

Busard cendré : un mâle observé à 2 reprises et une femelle immature une fois. Pas d'indice de nidification.

Busard des roseaux : 1 couple nicheur certain, en Eure-et-Loir, avec 2 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 3 couples certains, 2 probables et 1 possible. Les 3 couples nicheurs ont donné un total de 8 jeunes à l'envol (1 nichée de 1 jeune, 1 nichée de 3 jeunes et 1 nichée de 4 jeunes).

COORDINATION : CHRISTIAN LETOURNEAU (CERF, CORIF) ET ROLAND MALÉCOT

Val-d'Oise (95)

Un candidat s'est présenté pour mettre en place une équipe de surveillance dans ce département. Pour prendre contact avec lui : Olivier Lecourt-Dumont (Green ecology) green-ecology@wanadoo.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34)

Busard cendré : sur 42 couples, 27 reproductions ont été suivies. 24 jeunes à l'envol. Une nouvelle colonie a été trouvée à 1,8 km de la plus proche et des couples isolés ont été repérés. La prédation a été à l'origine de 3 échecs. Alors que le nombre moyen d'œufs pondus s'avère légèrement inférieur à ce qui est globalement enregistré, le nombre de poussins envolés est important et la productivité est la plus élevée enregistrée depuis le début du suivi (1991).

COORDINATION : PIERRE MAIGRE

LORRAINE

Meuse (55), Moselle (57)

Busard cendré : 112 couples ont été observés (85 nids trouvés). On estime qu'il y a eu 153 jeunes à l'envol. Mauvaise année pour le busard cendré : la canicule de l'été a créé un manque de nourriture et une baisse du couvert végétal. De plus, la pression des prédateurs a été plus importante que de coutume. Même si le busard cendré était en avance d'environ une semaine par rapport à 2002 sur son cycle de reproduction, sans intervention, seules deux nichées

se seraient sorties d'affaire cette année. Cette précocité a pu prendre les bénévoles de court face à l'urgence des interventions.

COORDINATION : OLIVIER CROUZIER ET SYLVIE ADIBA

MIDI-PYRENEES

Ariège (09), Haute-Garonne (31) et Gers (32)

Busard cendré : avec 7 couples observés, 4 nids trouvés dont 1 avec intervention, les résultats sont plus faibles que les années passées, tant en nombre de couples que de jeunes à l'envol (7). Le premier secteur a vu se concentrer 4 couples dans une friche de 300 m de longueur alors qu'on trouvait auparavant des couples à quelques kilomètres de distance. Le second secteur a manqué d'observations (2 couples repérés, pas d'informations sur les jeunes). Un troisième nouveau secteur a vu l'installation d'1 couple dans du blé. Il a été protégé et suivi en collaboration avec le Comité ornithologique gersois et a vu 1 jeune à l'envol. Si la canicule a pu rendre difficile l'élevage des jeunes, elle n'a apparemment pas gêné la capture des proies.

COORDINATION : GWENAEL DESMORTIER (NATURE MIDI-PYRENEES)

Aveyron (12)

Busard cendré : quatre journées de prospection ont permis d'observer 4 couples de busards Saint-Martin ; 1 seul nid a été localisé (dans une friche) avec 1 jeune à l'envol. Les oiseaux contactés sont très difficiles à suivre de part le relief vallonné et tourmenté du secteur. A noter une écoute très positive de la Chambre d'Agriculture et des agriculteurs locaux ; certains désirent même participer activement à la protection des busards.

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD

NORD-PAS-DE-CALAIS

Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

Busard cendré : 19 couples observés, 7 nids trouvés dont 2 avec intervention, 4 nids détruits et 10 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : sur 9 couples observés, 1 nid trouvé, 2 nids détruits et 4 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 23 couples ont été observés, 3 nids trouvés, 3 nids détruits et 32 jeunes à l'envol.

Réussite très moyenne dans le Cambrésis (Nord) où l'on a remarqué plus de busards Saint-Martin que d'habitude mais les moissons ont été précoces et très rapides : de nombreux nids ont été détruits dans la vallée de la Scarpe (Nord). Le nombre de couples de busards des roseaux a diminué et la réussite (en nombre de juvéniles à l'envol) a été faible. En Flandre maritime : peu de couples de busards des roseaux, peut-être à cause des milieux trop secs lors de l'installation (mars-avril).

COORDINATION : LUCIEN KERAUTRET (GON)

PAYS DE LA LOIRE

Vendée (85) (marais Poitevin)

Busard cendré : 21 couples ont été observés (11 nids trouvés dont 10 avec intervention et 2 nids détruits) et 22 jeunes à l'envol, dont 15 élevés par l'UFCS.

2003, comme 2002, restera une année d'exception (du moins l'espérons-nous). Le printemps froid et tardif, retardant la croissance de la végétation, a repoussé l'installation des busards. La population de campagnols, encore florissante en fin d'hiver, a disparu quasi totalement au début du printemps. L'été fut aussi précoce que sec et chaud. Début juillet, il ne restait plus guère de blé sur pied... nombre des rares jeunes busards furent donc rapatriés au centre UFCS-Vendée pour y être élevés et réinsérés dans la nature. Nous avons pu observer deux phénomènes intéressants. D'une part, les oiseaux non nicheurs ont passé leur temps à capturer des insectes posés sur les épis de blé ou dans les fossés. D'autre part, les rares couples ayant des jeunes n'ont pu les nourrir qu'en chassant les petits passereaux.

Quelques chiffres : 11 nids trouvés, ce qui constitue un nouveau record mais... à la baisse (1994) ; 52 % de couples nicheurs par rapport à la population observée ; 100 % des nids installés en milieu agricole ; 91 % des nids ont nécessité une intervention ; 8 % des poussins se sont envolés à partir du site de nidification sans intervention nécessaire (au lieu de 76 % en 2002 !) ; 29 % seulement se sont envolés après les moissons et ont nécessité la pose d'un parc grillagé ; 63 % des jeunes ont été élevés au centre de soins UFCS Vendée.

Au total donc, 92 % des oiseaux à l'envol ont nécessité une action de protection (au lieu de 24 % en 2002).

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU, CHANTAL NICOLAI (LPO MISSION FIR)

Marais Breton vendéen

Busard cendré : sur 6 couples observés et 3 nids trouvés, 1 jeune s'est envolé.

Busard Saint-Martin : 1 couple observé n'a pas donné de jeune.

Busard des roseaux : 3 couples observés ont donné 3 jeunes à l'envol.

Très mauvaise année pour la reproduction du busard cendré. Sur les 6 couples observés, 3 étaient dans une zone où les agriculteurs sont fortement réticents à notre présence, 2 autres nids ne contenaient ni jeune, ni œuf au moment de la moisson, le dernier nid contenait 3 jeunes dont 1 seul a réussi à s'envoler. Par rapport à 2002 (21 couples observés), les effectifs sont en chute libre et le faible taux de reproduction peut s'expliquer par un manque de nourriture ; peu de pelotes contenant des micromammifères mais beaucoup avec des insectes, les femelles étant obligées de chasser à cause du manque de proies rapportées par les mâles.

Le seul nid de busard cendré contenant 3 jeunes a été déplacé juste avant les moissons et ces jeunes ont été bagués. Lors d'une visite de contrôle de l'envol des jeunes, 3 semaines après, 2 bagues ont été retrouvées dans le nid. Elles avaient été ouvertes puis refermées à l'aide d'une pince et laissées bien en évidence, les 2 jeunes avaient disparu et il n'y avait pas de cadavre.

C'est la première fois, à ma connaissance, que le rap de jeunes busards a lieu dans le marais.

COORDINATION : FLORIAN PICAUD

Mayenne-et-Loire (49)

L'année de tous les dangers !

Les protecteurs, plus nombreux et motivés, ont été mis à rude épreuve. Il y avait peu de campagnols disponibles, les **busards cendrés** se sont installés tardivement, se retrouvant ainsi en retard par rapport aux moissons qui furent, elles, très précoces du fait de la canicule. Nous avons dû intervenir sur 90 % des nids trouvés en culture. Les cas de prédation ont été fréquents, l'empoisonnement d'une femelle sur son site de préparation des proies a été découvert, le couple d'à côté a disparu laissant 3 jeunes morts sur le nid (empoisonnement probable) et, pour clôturer le tout, une tempête a balayé notre région le 15 juillet couchant les tournesols et maïs où nous avions déplacé des nichées, causant la perte de plusieurs jeunes. 41 couples suivis, 41 jeunes à l'envol (dont 6 en milieu naturel et 12 en centre de soin). La très bonne implication des agriculteurs rencontrés et des protecteurs est assurément le point positif de cette année.

COORDINATION : FRANCK NOEL ET THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

PICARDIE

Aisne (02)

Busard cendré : 10 couples ont été observés, 6 nids ont été trouvés, avec 3 interventions. 31 poussins ont été vus à l'envol. Un des nids a vu 6 jeunes à l'envol !

Busard Saint-Martin : 1 nid a donné 1 jeune à l'envol.

COORDINATION : LAURENT LARZILLIERE (SEPRONAT)

POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime

(marais de Rochefort) (17)

Une année très médiocre pour la nidification du **busard cendré**, tant en nombre de couples (13 sur environ 200 km² avec 7 nids découverts) qu'en terme de production de jeunes : 10 envols. Les 3 nids situés dans du blé ont produit 6 jeunes sauvés grâce à nos interventions : la pose de grillage avant moisson.

Placer un nid dans une pâture tardive avec cinq bovins a échoué, ainsi qu'une autre nichée en milieu naturel (riche herbacée). Le pâturage par des chevaux a sans doute occasionné la désertion d'un ou deux couples supplémentaires. Sur les deux nids dans des réserves, seul un nid a produit au moins 1 jeune.

ALAIN LEROUX (MISSION FIR DE LA LPO)
ET ALEXANDRE MILLON (CNRS / CEB CHIZE)

Charente-Maritime (marais et Réserve naturelle de Moëze) (17)

Busard cendré : 1 couple observé, non nicheur.

Busard des roseaux : 8 couples observés. Reproduction très faible chez le busard des roseaux avec peu de couples installés et essentiellement dans les blés avec une très faible réussite. L'absence de couvert végétal (sécheresse) en début de saison et le faible niveau d'abondance en micromammifères y sont certainement pour quelque chose...

COORDINATION : NICOLAS BOILEAU (LPO RESERVE DE MOEZE)

Charente-Maritime (marais Poitevin charentais) (17)

Cette année est plutôt mauvaise pour la reproduction du **busard cendré** sur notre secteur. En effet, nous sommes certains de la reproduction de 11 couples (39 en 2002) et nous avons pu visiter 10 nids qui ont donné 14 jeunes à l'envol (121 en 2002). Sur ces 14 jeunes, 12 ont pu s'envoler grâce à notre action de protection car cette année les moissons ont été très précoces à cause des conditions météorologiques assez sèches. Cette faible reproduction peut être mise en relation avec la faible disponibilité de campagnols. Nous avons eu beaucoup de difficultés à observer les passages de proies car les busards semblaient essentiellement se nourrir d'orthoptères (criquets et sauterelles) et d'odonates (libellules). Nous pensons aussi qu'une partie des busards que nous avons observés ne se sont pas reproduits ou ont échoué dans leur tentative de nidification.

COORDINATION : FABIEN MERCIER (LPO CHARENTE-MARITIME)

Secteur Pays royannais - plaine de Sémussac

7 couples de **busards cendrés** ont été repérés cette année, avec 10 jeunes qui ont pris leur envol. Sur ces 10 jeunes, 6 dont la nidification était précoce se sont envolés avant les moissons tandis que les 4 autres ont pu prendre leur envol grâce à l'intervention des protecteurs qui ont rencontré les agriculteurs. Ces derniers ont parfois laissé des carrés de blé non-fauchés (4 x 4 m) ou bien ont décalé la fauche après l'envol des jeunes. Sur ce territoire, il faut souligner que les contacts avec les exploitants agricoles sont bons puisque, sensibilisés depuis 3 ans, ils adoptent une démarche volontaire de protection des nichées. C'est donc un secteur où l'action peut être facilement élargie au niveau de la surface prospectée afin de continuer la sensibilisation de nouveaux agriculteurs.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO (LPO CHARENTE-MARITIME)

Deux-Sèvres (79)

20 couples de **busards cendrés** observés, 20 nids trouvés, 10 jeunes à l'envol dans la plaine de Niort (ZPS).

Très calamiteux dans le marais Poitevin (0 jeune à l'envol sur 8 nids trouvés de busard cendré en raison de la prédation de 7 nids au stade "œuf" et d'un nid à quelques jours de l'envol à l'intérieur de la protection). 2 nids ont été trouvés avec 5 jeunes à l'envol dans la plaine de la Mothe-Saint-Heray-Lezay (ZPS).

COORDINATION : XAVIER FICHET (GODS)

Vienne (86)

Le nombre de couples de busards cantonnés s'élève à 37, composé de 13 couples de **busards cendrés** et 24 de **busards Saint-Martin**. Nous avons visité 11 nids de busards cendrés et 24 de busards Saint-Martin. Parmi ceux-ci, il y a eu 8 nids de busards cendrés et 19 nids de busards Saint-Martin qui n'ont produit aucun jeune à l'envol. Les nids restants ont produit respectivement 14 jeunes à l'envol pour les busards cen-

drés et 15 pour les busards Saint-Martin. Les échecs sont dus à la date très précoce des moissons de blé, aux ressources alimentaires en micromammifères qui paraissent faibles, et à la prédation sur les nids au stade "œuf" ou "poussin" de moins de dix jours. Le nombre de couples ayant niché par rapport aux années "pics de campagnols" est faible, particulièrement pour les busards cendrés. Bagnage de 15 jeunes busards cendrés avant leur envol. Début, cette année, d'un programme de marquage coloré aux ailes sur le busard Saint-Martin aboutissant au baguage et marquage de 23 adultes nicheurs et de 16 jeunes de cette espèce avant l'envol.

COORDINATION : BENOIT VAN HECKE (LPO VIENNE)

Vienne (86) secteur de Pinail / Moulière

La nidification a été assez bonne. Nette augmentation des couples nicheurs de **busards cendrés** (avec 22 couples observés et 13 nids trouvés) et 9 couples de **busards Saint-Martin**. 46 jeunes ont été bagués pour les deux espèces confondues. Dans le cadre du baguage des adultes de busards cendrés, 7 femelles ont été baguées et 6 contrôlées. L'évolution des effectifs de ces deux espèces ainsi suivies constitue un des indicateurs utilisés pour l'évaluation des moyens de gestion du site défini par le document d'objectifs Natura 2000.

COORDINATION : PATRICE CHOISY (LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

Isère (38)

Busard cendré : 53 couples observés ont donné 50 jeunes à l'envol, dont 31 avec intervention.

Busard Saint-Martin : 19 couples observés ont donné 10 jeunes à l'envol.

Année marquée par la canicule. La précocité des moissons ne laissait aucune possibilité d'envol spontané des oiseaux. 100 % des nichées en milieu céréalière ont dû être sauvées. La mauvaise qualité du couvert végétal (blé, orge) a conduit 7 couples à s'installer dans des friches avec ronciers. Ces 7 couples ont tous eu des jeunes à l'envol. Les résultats sont encore en régression, et ce pour la sixième année consécutive, quatrième si l'on tient compte des cycles démographiques de l'espèce. La moyenne de jeunes à l'envol par nid est la plus basse jamais enregistrée (manque important de ressources alimentaires).

COORDINATION : DANIEL DE SOUSA (CORA ISERE)

Loire (42)

Busard cendré : 8 couples ont été observés et 5 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : 8 couples et 7 jeunes à l'envol.

On note une diminution des couples de Saint-Martin dans les monts du Pilat. La localisation précise des nids a été plus difficile cette année malgré un investissement important de deux stagiaires. Nous n'avons pas d'explication à ces phénomènes.

COORDINATION : CHRISTINE COUDURIER (LPO LOIRE)

Rhône (69)

Busard cendré : 22 couples observés ont donné 47 jeunes à l'envol dont 6 élevés en centre de sauvegarde.

Busard Saint-Martin : 5 couples observés ont donné 9 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : 2 couples observés. La sécheresse est la cause d'une très mauvaise année en terme de nombre de nids trouvés (moins 1/3 pour le busard cendré et moins 2/3 pour le busard Saint-Martin par rapport à 2002).

La végétation était trop rase et donc pas

assez sécurisante pour les busards. Cela les a néanmoins poussé à nicher davantage dans les friches (minuscules) au risque d'une prédation plus élevée. La productivité reste bonne suite à une abondance de campagnols (2002 l'était aussi).

Nous notons depuis deux ans beaucoup plus d'individus mélaniques (1/12^e de la population en 2003). Nous avons pu ob-

server, pour la première fois dans notre département, la présence de 2 couples de busards des roseaux.

Des busards cendrés sont venus nicher dans des "trouées" que nous avions aménagées dans les ronces lors de la réouverture du milieu.

COORDINATION : PATRICE FRANCO (GROUPE DES PROTECTEURS DES BUSARDS DU RHÔNE - GPBR)

Bilan surveillance des busards cendré, Saint-Martin et des roseaux - 2003

Espèce	Couples Observés	Nids			Jeunes		Travail bénévole	
		Trouvés	Avec intervention	Détruits	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
Busard cendré	756	464	313	180	808	298		
B. Saint-Martin	291	113	46	95	220	7		
B. des roseaux	110	44	1	11	96	0		
Total des 3 espèces	1 157	621	360	286	1 124	305	373	2 550

Aigle royal espèce rare

La saison de nidification a été globalement positive avec de bons résultats enregistrés dans les départements de l'Isère et de la Haute-Savoie, ainsi que dans le sud du Massif central. La principale menace réside dans le développement galopant des activités sportives type escalade, parapente, aile delta, ULM, etc. La conservation de l'aigle royal ne pourra se passer d'une concertation avec les différents usagers, qu'il serait bon de lancer au plus tôt.

JEAN-PIERRE MATERAC

MASSIF ALPIN RHÔNE-ALPES

Drôme (26)

La Drôme compte entre 38 et 45 couples (10 % de la population française). Sur 25 couples contrôlés, 13 ont réussi leur reproduction (15 jeunes à l'envol).

COORDINATION : ROGER MATHIEU (FRAPNA ET CORA DROME)

Haute-Savoie (74)

5 des 40 sites connus sont inoccupés, probablement à cause de territoires trop exigus. Sur les 34 couples connus, 1 n'a pas été suivi, 1 autre nicheur n'a pas été contrôlé, 2 ont raté leur nidification, 13 n'ont pas de jeunes à l'envol pour des raisons inconnues et 17 produisent 20 jeunes à l'envol (la meilleure année de reproduction depuis 1975). La population semble être à son niveau optimum et les individus non-territoriaux de tous âges sont nombreux. Un conflit entre deux femelles adultes se termine par la mort de l'une d'entre elles. Les dérangements causés par les activités humaines sont toujours



plus nombreux et concernent de plus en plus de sites.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Isère (38)

Sur 34 couples contrôlés (seulement 24 avec des résultats certains), 13 ont donné 16 jeunes à l'envol, ce qui est un record pour le département. On constate des dérangements par parapente et aéronefs pour 5 couples. 2 couples n'ont pas pondu, 22 ont couvé mais 9 pontes ont échoué.

COORDINATION : BERNARD DRILLAT (GROUPE AIGLE ROYAL ISÈRE)

Savoie (73)

Sur 12 sites connus dans le nord du département, seuls 7 ont été contrôlés dont 5 occupés par 1 couple et 2 inoccupés. 3 couples ont produit 3 jeunes à l'envol et l'un d'entre eux a niché sur un arbre.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

MASSIF DU JURA

Ain (01)

Bien qu'il y ait des observations ailleurs sur le Jura, le seul couple connu territorial a produit 1 jeune.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)



SUD DU MASSIF CENTRAL

Ardèche (07), Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48)

Avec 25 sites occupés et 16 jeunes à l'envol, c'est une bonne réussite globale de la reproduction, avec cependant des échecs répétés en cours de reproduction depuis quelques années de certains couples historiques autrefois très productifs.

L'impact des activités de pleine nature est soupçonné. L'instabilité des jeunes couples composés d'immatures ou de subadultes sans présence d'un individu adulte se confirme, même après construction ou recharge d'aires (échanges de partenaires, changement de sites, dissolution du couple). Enfin, l'existence d'une "tradition" de nidification en forêt de certains couples est à souligner.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY ET BERNARD RICAU

Détails Ardèche (07)

Au moins 2 sites sont occupés par un couple nicheur, mais un seul réussit sa reproduction (1 à 2 jeunes à l'envol).

Un doute subsiste pour le troisième couple : le site habituel n'est fréquenté qu'épisodiquement par un adulte mais en octobre un jeune accompagné de 2 adultes est observé dans le secteur. Sur le site

découvert en 2001, première tentative de reproduction avec ponte et élevage de 2 poussins mais l'aire, construite dans un arbre, tombe vers fin mai. Accident ou vandalisme ?

COORDINATION : ALAIN LADET

MIDI-PYRENEES

Haute-Garonne (31)

3 jeunes à l'envol pour 5 couples suivis. Nous sommes dans la norme pour le versant nord-pyrénéen. Une aire occupée orientée

plein ouest, ce qui est rare en Haute-Garonne comme en Ariège.

COORDINATION : PHILIPPE CANIOT (NATURE MIDI-PYRENEES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Sur 17 couples contrôlés, 8 couples étaient reproducteurs et ont donné 10 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-LOUIS GOAR (LPO MISSION FIR)

Pyrénées-Orientales (66)

Les 12 sites contrôlés sont occupés par 12 cou-

ples, dont 7 reproducteurs qui ont donné 8 jeunes à l'envol, ce qui est dans la moyenne. Un mâle adulte a été retrouvé mort, victime de plombs, à l'automne 2002 dans la région du Vallespir. Nous avons eu connaissance de l'empoisonnement de lapins par des agriculteurs, en bordure de champs cultivés. Egalement, dans un autre secteur, la mise en place d'appâts empoisonnés pour les renards, à proximité de garennes artificielles ! Les aigles juvéniles, peu expérimentés ou affamés, pourraient en être victimes indirectement.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

Escapade juvénile

Début juillet, un juvénile a été récupéré sur un chemin dans les Corbières orientales. Après examen vétérinaire, il ne présentait aucun problème physique, ni parasitaire. Nourri pendant 48 h, après avoir fait vérifier la présence des adultes sur le site de nidification, nous avons relâché l'aiglon dans les environs de l'aire.

Après 48 h d'angoisse, l'aiglon étant toujours seul, il a été vu en vol avec l'un des adultes. Il avait dû effectuer un premier vol prématuré (emporté, déséquilibré lors des battements d'ailes par une rafale de vent, comme cela arrive de temps en temps) et n'a pu reprendre une position haute, dans une garrigue épaisse, pour se relancer. Il a été revu plusieurs jours après en vol, et la séparation durant cinq ou six jours avec les adultes a été sans conséquence.

JEAN-LOUIS GOAR

Bilan surveillance de l'aigle royal - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
RHONE-ALPES				
Ain	1	1	5	13
Drôme	25	15	18	-
Isère	34	16	10	200
Haute-Savoie	33	20	32	326
Savoie	7	3	12	122
Sud du Massif central (Lozère, Aveyron, Gard, Hérault, Ardèche)				
	25	16	18	66
MIDI-PYRENEES				
Haute-Garonne	5	3	4	14
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Aude	17	10	2	40
Pyrénées-Orientales	12	8	1	21
Total	159	92	102	802

Aigle de Bonelli espèce en danger

L'année 2003 marque la fin de la première phase du plan national de restauration "aigle de Bonelli". Un second est en cours de rédaction. Le bilan apparaît très positif. Le nombre des couples participant à la reproduction a augmenté. Cela signifie en filigrane, que moins d'adultes ont disparu ces dernières années. Par ailleurs, et contre toute attente, nous assistons à une recolonisation d'anciens sites désertés. Le dynamique collectif récolte aujourd'hui les fruits d'un travail efficace, et c'est tant mieux pour notre aigle des garrigues.

JEAN SERIOT

RHONE-ALPES LANGUEDOC-ROUSSILLON PROVENCE-ALPES- COTE D'AZUR

En 2003, les actions de suivi se sont poursuivies dans le cadre du Plan national de restauration de l'aigle de Bonelli. Elles ont



concerné 26 couples contre 23 en 2002. Cette année a donc été marquée par la réoccupation de 3 sites où l'espèce avait disparu : 2 dans les Bouches-du-Rhône et

1 dans les Pyrénées-Orientales. Parmi ces 26 couples, 23 sont composés d'oiseaux adultes, 2 d'un adulte et d'un immature et 1 de deux immatures.

Bilan surveillance de l'aigle de Bonelli - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
RHÔNE-ALPES	2	2	2	73
LANGUEDOC-ROUSSILLON	10	14	12	196
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	14	15	0	0
Total	26	31	14	269

21 couples ont débuté leur cycle de reproduction, pour 19 d'entre eux il y a eu écloserie et 18 ont mené des jeunes à l'envol.

En 2003, 4 sites ont pu bénéficier d'une surveillance pendant la période de reproduction et 5 jeunes se sont envolés sur ces sites. Cette année encore, la quasi totalité des aiglons a bénéficié d'un traitement

préventif contre la trichomonose. Seul un jeune n'a pu être traité, le site étant trop difficile d'accès.

Le baguage a concerné 28 oiseaux sur les 31 envolés (deux étaient trop âgés à la date prévue du baguage et un n'a pu être marqué, toujours pour des raisons de difficultés d'accès au site).

Seul un aiglons est mort avant l'envol, dans

les Bouches-du-Rhône, sans que la cause n'ait pu être déterminée.

COORDINATION : COLLECTIF BONELLI

(CEEP, CORA, GRIVE, LPO MISSION FIR)

RHÔNE ALPES : MICHEL MURE (CORA)

LANGUEDOC-ROUSSILLON :

SANDRINE NAVARRE (GRIVE), RENE NOZERAND

(ONCFS SDG 30),

PNR HAUT-LANGUEDOC, LPO AUDE, GOR.

PACA : NOLWENN PIERRE (CEEP)

Balbusard pêcheur espèce vulnérable



L'évolution de la population du balbusard pêcheur en France continentale reste remarquable avec 4 nouveaux couples reproducteurs (18 en 2003 contre 14 en 2002). En Corse, c'est la reproduction qui est exceptionnelle, presque deux fois supérieure aux années passées. Pour les autres régions françaises, depuis plusieurs années, des tentatives de reproduction sans succès sont observées. Pour 2003, signalons une tentative en Ile-de-France, dont tout laisse à penser qu'elle peut à terme réussir et permettre l'implantation d'un nouveau noyau de population.

YVAN TARIEL

CENTRE

22 nids défendus par un ou deux oiseaux, étaient connus. 18 couples se sont reproduits et il y a eu 37 jeunes à l'envol dont 32 ont été bagués. Le marquage des saisons précédentes nous indique que certains oiseaux bagués sont revenus en 2003 pour tenter de se reproduire à nouveau au même endroit (en 2002, 14 couples avaient donné 27 jeunes à l'envol). La vérification de reproductions en propriétés privées (chassées ou non) reste délicate.

COORDINATION : ROLF WAHL (LPO MISSION FIR)

Chambord (41)

Dans ce domaine de 5 500 ha, 4 couples se sont reproduits. Soit un couple de plus qu'en 2002, qui s'installe tardivement (couvaillon débutant vers le 12 mai). Sur les 8 adultes reproducteurs, 5 ont été bagués en forêt



d'Orléans (45) où 3 oiseaux nés à Chambord nichent. Seulement 5 jeunes prennent leur envol suite à l'échec de deux nichées. Les causes probables en sont la prédation au stade proche de l'envol pour l'une, et sans doute la canicule, peut-être aggravée par des dérangements pour l'autre. Plusieurs indices, tels que parades, constructions (2 nouvelles aires), rechargement de nid existant (1 cas), laissent augurer de nouvelles installations... La situation de tous les nids, proche ou à l'aplomb de la voirie forestière, engendre des problèmes croissants et conduit à envisager des déplacements vers des sites artificiels.

ALAIN PERTHUIS (ONF)

CORSE

Excellente année avec 30 couples territoriaux dont 25 se sont reproduits (23 ayant élevé des poussins). On a compté 56 jeunes envolés, chiffre jamais atteint.

Mais la stabilisation de la répartition se confirme encore cette année. Les prospections dans le golfe de Lava se sont révélées négatives. Cependant, la visite occasionnelle de nids artificiels par des oiseaux au nord du golfe d'Ajaccio et dans le golfe de Figari sont des signes encourageants.

COORDINATION : JEAN-MARIE DOMINICI

ET JEAN-CLAUDE THIBAUT

(PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

Bilan surveillance du balbusard pêcheur - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CENTRE	22	37	-	-
Détail Loiret	-	-	15	67
CORSE	30	56	8	40
ILE-DE-FRANCE	1	0	-	-
Total	53	93	23	107

Faucon crécerellette espèce en danger

Cette année, l'espèce étend encore sa distribution dans notre pays avec une nidification dans le département de l'Aude. L'effectif global reste relativement stable par rapport à 2002. Cependant, on note un succès record de la reproduction avec plus de 227 jeunes à l'envol.

PHILIPPE PILARD



**PROVENCE-ALPES-
COTE D'AZUR**

Bouches-du-Rhône – Plaine de la Crau (13)
10 colonies de 1 à 22 couples sont présentes. Le taux de réussite exceptionnel de la reproduction est dû à la faiblesse de la prédation. En effet, sur seulement 10 échecs, nous avons observé 7 cas de prédation ou de dérangement : 1 cas certain de dérangement par une chevêche d'Athéna (abandon des œufs), 1 cas possible de mortalité d'une femelle adulte tuée par une chevêche, 2 cas de nichées (poussins) détruites très probablement par une couleuvre, 1 cas certain d'une femelle et de ses poussins tués par une couleuvre à échelon, 1 ponte détruite probablement par une couleuvre et 1 cas de dérangement probable par un lapin. Le seul événement lié à la canicule est la mortalité par excès de chaleur de 3 petits poussins installés dans un nichoir en argile. Deux cas non élucidés concernent deux couples immatures qui se sont installés tardivement. Ce sont 63 couples qui se sont reproduits, dont 53 ont réussi leur reproduction. Cet excellent résultat montre que la disponibilité en proies était favorable à l'espèce en 2003. Finalement, ce sont 197 jeunes qui ont pris leur envol en Crau, le précédent record étant de 115 jeunes en 2002 ! 195 de ces poussins ont été bagués.

COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION FIR)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

L'unique couple a donné 4 jeunes à l'envol. Aucun problème de prédation noté, l'élevage s'est très bien déroulé. Le seul petit problème a été le diamètre du trou d'envol du nichoir à Rollier, un peu petit, qu'il a fallu agrandir. Après environ 30 ans d'absence, le crécerellette est revenu nicher dans l'Aude. Le site de nidification est localisé dans la basse vallée de l'Aude, sur la commune de Fleury-d'Aude. Le support utilisé est un nichoir destiné au Rollier, ce qui rend cette nidification encore plus originale. Les 4 jeunes ont été bagués avant l'envol. Le mâle était bagué (Espagne) et deux autres mâles (adulte et immature) ont tourné sur la zone une journée.

COORDINATION : LPO AUDE

Hérault (34)

La seule colonie urbaine de France et seule colonie localisée dans le département bénéficie d'un suivi soutenu. Sur 12 couples, 11 ont pondu et 9 d'entre eux ont donné 26 jeunes à l'envol. Cette vigilance anticipe les éventuelles menaces que pourrait subir l'espèce. Cependant, aucune nuisance ou volonté de nuire n'a été constatée jusqu'à présent. Au contraire, un poussin tombé du nid a été récupéré par un habitant du village et réinséré par nos soins dans sa nichée.

COORDINATION : ALEXIS RONDEAU (GRIVE)

Bilan surveillance du faucon crécerellette - 2003

	Nombre de colonies	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Crau	10	63	197	2	90
Aude	1	1	4	3	4
Hérault	1	12	26	6	60
Total	12	76	227	11	154

Faucon pèlerin espèce rare

En 2003, la situation générale du faucon pèlerin en France est satisfaisante. Les chiffres globaux, identiques à ceux de 2001-2002, masquent cependant des situations locales très disparates. Selon qu'il s'agisse d'une région encore vierge de la présence du grand-duc ou à forte occupation par celui-ci, la population du faucon pèlerin est légèrement croissante ou stable, voire en légère régression. Sur des régions, telles que le sud du Massif central, les pré-Alpes où le massif jurassien, par exemple, là où le grand-duc est en forte expansion, on note une nette stabilisation des effectifs du faucon pèlerin, voire une amorce de retrait, compensé au niveau national par la colonisation de nouveaux territoires sur les régions de plaine ou sans grand-duc. L'année 2004 pourrait confirmer cette tendance.

RENE-JEAN MONNERET

ALSACE

Massif vosgien

65 sites ont été prospectés sur les 84 connus. Sur 73 couples présents, 55 ont pondu et 36 ont produit 84 jeunes à l'envol. Le nombre de sites est impressionnant et reflète le travail des observateurs sur le massif. Certains couples disposent encore de deux ou trois sites de nidification et changent de site d'une année sur l'autre. Ce qui rend la tâche encore plus difficile. Le



nombre de couples est en stagnation. Le facteur météo, pour une fois, ne peut être mis en cause.

COORDINATION : MAXIME SCHREIBER ET JEAN-MICHEL BIRLING (LPO ALSACE)

Détails Vosges du Nord Moselle (57), Bas-Rhin (67)

Dans les Vosges du Nord, la dynamique de population est vivace et progressive. Sur 15 couples contrôlés, il y en a eu 13 producteurs avec 23 jeunes à l'envol. 4 cas de prédation ont été relevés dont 2 par la fouine. L'année 2003 est une première quant à la nidification d'une femelle immature qui élève 2 jeunes à l'envol. Observation intéressante d'un faucon pèlerin faisant le ménage sur sa plateforme de nidification, le mâle éjectant brindilles et rameaux secs d'un nid de grand corbeau pour finalement gratter une cuvette où la femelle a pondu 3 œufs.

COORDINATION : CLAUDE KURTZ (SOS FAUCON PELERIN/LYNX)

AQUITAINE

Dordogne (24)

Cette année, le nombre de sites occupés a



augmenté : 23 (21 l'an passé), 19 couples nicheurs ont amené 52 jeunes à l'envol (en 2002, 15 couples nicheurs et 43 jeunes). Une seconde carrière désaffectée est occupée par un couple adulte. Le grand-duc perturbe toujours deux couples : ceux-ci sont présents mais ne nichent pas. Tous les couples nicheurs ont réussi leur reproduction contrairement à l'an passé. L'échange d'information avec l'ONCFS se poursuit.

COORDINATION : DANIEL RAT

Pyrénées-Atlantiques (64)

Pays basque nord

7 couples produisant 11 jeunes à l'envol. L'espèce paraît bien se maintenir malgré le manque évident d'observateurs. La recolonisation des sites côtiers se poursuit même si pour cette année 1 seul couple est productif.

COORDINATION : ALAIN PAGOAGA (SAIAK)

AUVERGNE

Allier (03)

Avec 3 jeunes à l'envol, le couple réalise une excellente saison.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)

Cantal (15)

Sur 19 couples, 15 étaient reproducteurs et ont donné 26 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ISABELLE FAUX (ESPACES ET RECHERCHES)

Haute-Loire (43)

Année moyenne pour la reproduction, puisque nous revenons à 13 jeunes à l'envol comme en 2000, comparativement à 2002, année exceptionnelle avec 21 jeunes. Sur 13 sites contrôlés, 10 étaient occupés par un couple adulte, mais 2 ne se sont pas reproduits. 4 jeunes ont disparu avant l'envol. A noter la réussite du couple qui a niché, cette année encore, sur un site d'escalade protégé par un arrêté municipal d'interdiction temporaire, ceci grâce à l'intervention des agents techniques de l'environnement ONCFS.

COORDINATION : ARLETTE BONNET

Puy-de-Dôme (63)

Sur les 7 couples occupant un site, 3 seulement ont pondu et couvé. Nous avons pu observer la naissance de 10 poussins. Puis nous avons eu la joie d'en voir s'envoler 8. Avec un nombre de couples en augmentation et de bons chiffres de reproduction, nous avons donc, cette année, tout lieu d'être satisfaits. Une seule ombre se dresse au tableau, elle concerne les 4 couples non reproducteurs, et pour lesquels nous n'avons, pas ou peu, d'explications à donner quant à leur échec.

Anecdote : des restes de faucon pèlerin mâle adulte ont été retrouvés dans une pelote de réjection de grand-duc d'Europe !

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE**Côte d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)**

Le nombre de jeunes à l'envol (71 pour 38 couples) est sans commune mesure avec les années précédentes. De nouveaux sites (7 en tout dont un dans l'Yonne et un en Saône-et-Loire) ont été en effet occupés par de nouveaux couples dont trois ont produit des jeunes à l'envol. La productivité s'est légèrement tassée, sans doute parce que davantage de couples inexpérimentés ont tenté une reproduction dans des sites parfois moins favorables. En tout cas, la dynamique de la population est très encourageante. La première reproduction réussie sur un bâtiment a été notée en Côte d'Or. Les prédatrices ont été nombreuses cette année et des perturbations d'origine humaine ont eu lieu sur quelques sites : varappe, chasse photographique. De manière générale, sauf sur un site, les relations avec les grimpeurs sont bonnes. Ces derniers respectent les panneaux neutralisant certaines voies qui ne sont pas situées dans des falaises en Arrêté de protection de biotope.

COORDINATION : LUC STRENNNA (CEOB - L'AILE BRISEE, LPO YONNE), RICHARD FRIEDRICH

BRETAGNE**Ille-et-Vilaine (35), Côtes-d'Armor (22), Finistère (29) et Morbihan (56)**

Le nombre et la répartition des couples cantonnés se sont avérés semblables à ce qui avait été observé l'an passé : 7 cou-

ples, 2 parmi les plus hautes falaises littorales des Côtes-d'Armor et 5 en presqu'île de Crozon (Finistère). Si le nombre de couples reproducteurs (6) et de jeunes menés à l'envol (16) constitue un nouveau record pour la région depuis le retour de l'espèce, cela n'est probablement dû qu'à la plus grande expérience des couples cantonnés. Par ailleurs, même si localement certaines observations s'avèrent prometteuses, aucun véritable signe d'expansion n'est perceptible à l'échelle de la région. La population demeure donc très modeste et fragile.

Il convient par conséquent de rester très vigilant quant aux perturbations qui pourraient contrarier la reconquête de ses anciens territoires. Cette année, celles-ci furent essentiellement provoquées (involontairement) par des promeneurs quittant le sentier côtier pour mieux longer les falaises.

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE-SEPNB, LPO MISSION FIR, LPO SEPT-ÎLES, LE GEOCA, LE GOB, MAIRIE DE CROZON, ONCFS, PNR ARMORIQUE ET LE SYNDICAT DES CAPS).

Détails pour la presqu'île de Crozon (Finistère)

Sur 6 sites connus, 5 ont été contrôlés, 4 étaient occupés par des adultes et 1 composé d'un mâle adulte et d'une femelle immature. 7 jeunes à l'envol.

COORDINATION : DENIS FLOTE

FRANCHE-COMTE**Arc jurassien (Doubs, Jura, Ain)**

263 sites ont été visités, avec 194 couples cantonnés, dont 191 couples adultes. Pour ces 191 couples adultes, 172 ont tenté de se reproduire, mais seulement 104 ont élevé 197 jeunes jusqu'à l'envol, soit un nombre de jeunes sensiblement identique à celui de 2002 (200).

Par rapport à 2002, meilleure année depuis quarante ans que cette étude est menée, on note une légère régression du nombre de couples adultes présents alors que le taux de reproduction reste relativement constant. Cette stabilité apparente des chiffres globaux masque le fait que la forte productivité des sites "indemnes" de grand-duc, a compensé la chute drastique de productivité des sites nouvellement colonisés par le grand nocturne. La basse vallée de l'Ain, par exemple, qui jusqu'à ces dernières années produisait régulièrement une moyenne de 2,5 jeunes par couple, n'a produit que 14 jeunes pour les 11 couples concernés.

COORDINATION : M. ET MME ENAY, CLAUDE LE PENNEC, JACQUES MICHEL, RENE-JEAN MONNERET, RENE RUFFINONI

LANGUEDOC-ROUSSILLON**Aude (nord) (11)**

Le suivi a porté sur 1 couple, le seul sur les 2 connus à avoir été localisé, avec 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY

Hérault (34)

1 couple a été suivi et a donné 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY

MIDI-PYRENEES**Aveyron (12)**

48 couples ont été contrôlés et ont donné 62 jeunes à l'envol. A l'est du département : 12 couples étaient pondueurs sur 18. Il y a eu 21 jeunes à l'envol. Le nombre de couples se maintient bien, mais ils se déplacent facilement de plusieurs centaines de mètres, voire sur plusieurs kilomètres d'une année sur l'autre, ce qui rend leur localisation difficile. A l'ouest du département : sur les 30 couples, il y a eu 23 pondueurs et 41 jeunes à l'envol. Le nombre de couples se maintient, mais celui de jeunes à l'envol a tendance à régresser. Quelle en est la cause : problème de prédation des œufs par un carnivore, femelle peut-être également capturée ? La plupart des autres échecs semblent dus à la présence du grand-duc d'Europe.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY, JEAN-MARC CUGNASSE, JEAN-CLAUDE ISSALY

Tarn (81)

22 couples reproducteurs sur 25, mais seulement 14 couples ont donné 34 jeunes à l'envol cette année. La population tarnaise se maintient bien, voire progresse. 2 nouveaux couples sont confirmés cette année. Le nombre de jeunes à l'envol augmente, de plus, un couple a peut-être mené des jeunes à l'envol mais il n'a pas été vérifié.

COORDINATION : JEAN-MARC CUGNASSE, JEAN-CLAUDE ISSALY

Tarn-et-Garonne (82)

9 couples suivis, 8 pondueurs donnant 18 jeunes à l'envol. Les résultats irréguliers se poursuivent dans le Tarn-et-Garonne. Après 2002, année noire où 4 couples avaient échoué dans leur reproduction, 2003 voit les 8 couples pondueurs mener leur nichée à l'envol. La cohabitation s'est bien déroulée ce printemps avec le grand-duc.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL, JEAN-MARC CUGNASSE, JEAN-CLAUDE ISSALY

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR**Alpes-Maritimes (06), Bouches-du-Rhône (13), Iles de Marseille et Calanques, Var (83), Vaucluse (84)**

23-24 couples connus, 20 suivis, 17 reproducteurs, 34-35 jeunes à l'envol.

Population toujours en expansion, pas de problème connu identifié. A noter la forte progression de l'espèce sur les îles d'Hyères, qui abritent désormais 10 à 11 couples. La tranquillité des faucons dans les calanques de Marseille est assurée par le dialogue responsable entre le CEEP et les grimpeurs, mais la demande de nouvelles voies est forte, malgré le faible nombre de sites fréquentés par le faucon (2 couples reproducteurs) et la place disponible dans le massif. Certains sites littoraux n'ont pu être contrôlés faute d'ornithologue disponible : avis aux bonnes volontés ! Contacter le CEEP Espaces Naturels de Provence sur espaces.naturels.provence@bdway.com ou la LPO PACA sur paca@lpo.fr pour faire état de vos disponibilités. Dans l'intérieur des terres, hors massif alpin, 4 couples connus, un en Vaucluse (échec) ; un dans le centre-

Var (suivi non communiqué) ; un nouveau couple reproducteur dans le nord du département du Var ; et un autre dans le sud des Alpes-Maritimes, qui échoue dans sa reproduction. Pas d'évaluation récente de l'importante population alpine.

COORDINATION REGION PACA : FRANK DHERMAIN (CEEP, LPO-PACA)

ONT PARTICIPE : LE CEEP MARSEILLE (POUR LES BOUCHES-DU-RHONE), ANDRE ZAMITT - CEEP, LPO PACA ET PASCAL GILLET, PARC NATIONAL DE PORT-CROS (POUR LE VAR), CROP (POUR LE VAUCLUSE).

RHONE-ALPES

Ardèche (07)

Sur les 8 sites prospectés, 7 étaient occupés par un couple. Nidification réussie sur 3 sites avec 5 jeunes à l'envol, échec avéré sur 3 sites et résultat inconnu sur le septième site, faute de suivi. Année record pour le nombre de sites occupés par un couple (à égalité avec 2000). Le nombre de jeunes à l'envol est faible à cause des échecs de reproduction.

COORDINATION : ALAIN LADET

Haute-Savoie (74)

La population se situe entre 79 et 89 couples. Sur les 107 sites connus, 67 sont contrôlés et 53 occupés dont 47 par des couples adultes. 37 d'entre eux sont plus particulièrement suivis : 26 couples permettent l'envol de 53 jeunes, 3 échouent leur nidification dont 2 à cause de la via ferrata et 8 ne produisent rien, les raisons en étant inconnues.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Isère (38)

Sur les 54 sites connus, 49 sont contrôlés, 5 sites sont occupés par 3 couples et 2 mâles adultes sans preuve de reproduction. 10 autres sites sont contrôlés négativement. On constate une prédation par le grand-

duc d'Europe. Cette année, un nouveau site a été découvert en Trièves, il a produit 2

jeunes. En tout, 34 couples ont produit 72 jeunes.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON (LPO MISSION FIR)

Bilan surveillance du faucon pèlerin - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE (massif vosgien)	73	84	-	-
Détail Vosges du Nord	-	-	5	250
AQUITAINE				
Dordogne	23	52	6	24
Pyrénées-Atlantiques	7	11	-	-
AUVERGNE				
Allier	1	3	2	4
Cantal	19	26	5	77
Haute-Loire	10	13	8	35
Puy-de-Dôme	7	8	5	28
BOURGOGNE	38	71	40	240
BRETAGNE				
Détails presqu'île de Crozon	7	16	44	195
FRANCHE-COMTE	194	197	17	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Aude	1	3	-	-
Hérault	1	2	-	-
MIDI-PYRENEES				
Aveyron	48	62	-	-
Tarn	25	34	-	-
Tarn-et-Garonne	9	18	-	-
PACA	20	34		
RHONE-ALPES				
Ardèche	7	5	12	32
Haute-Savoie	47	53	22	105
Isère	34	72	51	incalculable
Total	571	764	217	990

Les nocturnes

Pour la première fois, Les Cahiers de la Surveillance s'ouvrent à quelques espèces nocturnes. Ces rapaces sont en effet de plus en plus menacés par la perte de leur habitat, les collisions avec des

véhicules, l'empoisonnement des rongeurs, etc.

C'est pourquoi des suivis sont réalisés ici et là en France, l'action s'organisant le plus souvent autour de la pose de nichoirs.

Cette rubrique, qui se met en place, est bien sûr incomplète : merci de la faire vivre en nous envoyant dès l'année prochaine vos suivis départementaux pour la saison de reproduction 2004.

Effraie des clochers espèce en déclin

Pour lutter contre les pigeons, de plus en plus de clochers sont engrillagés. Cette chouette, qui paie déjà un lourd tribut aux collisions sur la route, perd ainsi un habitat traditionnel. La pause de nichoirs et le réaménagement des clochers sont des solutions mises en œuvre dans certaines régions pour préserver l'effraie. Merci de nous envoyer le bilan de vos suivis et de vos actions.



ALSACE

Haut-Rhin (68)

Poursuite sans interruption depuis 1978 d'une campagne de protection avec pose de nichoirs et suivi.

Après trois ans de stabilité, la saison de reproduction est nettement moins bonne. 207 sites potentiels ont été suivis, avec 80 couples nicheurs (au lieu des 100 des années précédentes), dont 75 en nichoirs. La ponte tardive et en forte baisse (moyenne de 5 œufs par ponte, l'un des plus mauvais résultats depuis 1978) a par conséquent donné un nombre de jeunes à l'envol en baisse (272 jeunes à l'envol).

COORDINATION : BERNARD REGISSER (LPO ALSACE)

BOURGOGNE

300 sites (85 clochers ou autres sites régulièrement utilisés par l'effraie et 215 nichoirs) ont été suivis. 168 d'entre eux ont

été occupés par un couple nicheur. 167 reproductions constatées, dont 7 de remplacement, parmi lesquelles 9 ont échoué et 10 ont été détruites par la fouine. Aucune seconde ponte n'a été constatée avec certitude. 560 poussins ont été contrôlés dans les nichoirs avant leur envol. Le succès de reproduction est assez faible cette année.

COORDINATION : JULIEN ET PHILIBERT SOUFFLOT (LA CHOUE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Marne (51)

28 nichoirs ont été contrôlés, mais aucun n'était occupé.

COORDINATION : LPO CHAMPAGNE-ARDENNE

Bilan surveillance de l'effraie des clochers - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE				
Haut-Rhin	80	272	20	150
BOURGOGNE-CHAMPAGNE-ARDENNE				
Marne	0	0	8	5
Total	248	832	39	230

Grand-duc d'Europe espèce rare

Le grand-duc d'Europe, le plus grand des rapaces nocturnes, est un redoutable prédateur, très sensible à la présence humaine. Il est encore menacé par la chasse illégale, mais aussi par des collisions contre les câbles électriques ou des fils de fer.



AUVERGNE

Loire

La population du département est estimée à une centaine de couples. L'espèce a été contactée (chant) sur 54 sites (sur 80 connus) durant l'hiver. Le déroulement de la reproduction a pu être suivie sur 18 sites, les 18 couples donnant 33 jeunes à l'envol. A priori aucun échec de reproduction n'a été constaté.

Un oiseau a été électrocuté sur un poteau électrique moyenne tension.

COORDINATION : PATRICK BALLUET, ELISE COUTY, RACHEL ROSSIGNOL

13 d'entre eux ont fourni au minimum 25 jeunes et 3 couples sont notés reproducteurs grâce aux découvertes des aires utilisées cette année. Pour ceux-ci, aucune donnée sur le nombre de jeunes n'a pu être enregistrée.

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

Jusqu'en 1997, on assiste à une lente recolonisation de tous les sites disponibles (de 12 à 32 sites occupés) et à une production maximale de jeunes élevés cette année-là (21 couples donnent 43 jeunes à l'envol). A cette date, 2 couples sur 3 nichent. Depuis 1998, le nombre de couples nicheurs chute régulièrement.

En 2003, 24 sites sont contrôlés, 9 couples nichent (37 %) et donnent 16 jeunes à l'envol. Depuis 1982, 474 jeunes se sont envolés.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34) centre-est et centre

Cette population est suivie depuis 1982.

Puy-de-Dôme (63) et Allier (03)

31 sites ont été suivis. 25 l'ont été dans le Puy-de-Dôme et 5 dans l'Allier.

Le suivi mené sur l'ensemble de ces sites a permis de confirmer que 26 d'entre eux étaient occupés durant l'année alors que pour 5 autres aucun signe de présence n'a été relevé. Concernant les sites occupés, 22 sont répartis dans le Puy-de-Dôme et 4 dans l'Allier (on considère le site comme occupé par l'espèce lorsque les écoutes en période de reproduction sont positives ou bien lorsqu'on trouve en parcourant les sites des indices de présence récents : plumées, fientes, pelotes de rejection, observation directe d'oiseau).

Parmi ces 26 sites, 21 d'entre eux accueillent un couple, 3 au moins un individu adulte et 2 présentaient des signes de présence récents. Enfin, 16 couples sur les 21 ont été donnés comme reproducteurs.

Bilan surveillance grand-duc d'Europe - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE				
Loire	18	33	40	60
Puy-de-Dôme et Allier	21	25	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Hérault	9	16	-	-
MIDI-PYRENEES				
Haute-Garonne, Ariège, Tarn,	34	51	2	67
Pyrénées Atlantiques et Hautes-Pyrénées	4	3	-	-
Total	86	128	42	127

MIDI-PYRENEES

Haute-Garonne (31), Ariège (09), Tarn (81)

On recense 25 couples reproducteurs sur 34 couples contrôlés. 51 jeunes à l'envol ont été observés. 1 individu tué par des fils barbelés. L'étude, commencée il y a maintenant cinq ans, se poursuit. 24 aires sont maintenant suivies sur 45 sites connus et

contrôlés. 124 individus ont été contactés dont 51 jeunes. Les couples les plus précoces (naissances début et fin janvier) ont donné 4 jeunes à l'envol (2 sites). L'étude du matériel récolté dans les aires accessibles se poursuit. L'essentiel est composé de hérisson, surmulot, lapin de garenne (environ 75-80 %), le reste représente des oiseaux, des invertébrés et des batraciens.

A noter des os de bécasse des bois, de putois et de jeune ragondin.

COORDINATION : THOMAS BUZZI ET GILLES TAVERNIER

Pyrénées-Atlantiques (64) et Haute-Pyrénées (65)

Sur toute la zone du Parc national des Pyrénées, 22 sites connus, 4 suivis, 3 jeunes envolés.

COORDINATION : CHRISTIAN ARTHUR
(PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

Chevêche d'Athéna espèce en déclin

En France, un important réseau "chevêche" existe, constitué de tous les organismes et particuliers œuvrant en faveur de la conservation de la petite chouette. Nous avons décidé de publier le bilan des suivis réalisés par ce réseau, bilan encore très incomplet cette année.

Merci à tous de prendre le temps nécessaire à la réalisation d'un bilan et de l'envoyer à la Mission Fir.



ALSACE

Haut-Rhin (68) Pays du Ried Brun

2 couples suivis et 1 couple observé. 2 reproductions certaines et 1 probable. 2 jeunes à l'envol.

A noter que 32 nichoirs ont été installés en 2002 et 2003 afin de donner des possibilités supplémentaires de nidification dans sept villages distincts.

COORDINATION : BORIS GUERIN, CLAUDE ABRY, CHRISTIAN DURR

BRETAGNE

Finistère (29)

Sur 39 sites occupés, 25 étaient nicheurs. On compte 5 oiseaux morts sur la route.

COORDINATION : DIDIER CLECH

CENTRE

Loiret (45)

9 couples reproducteurs sur 11 connus. Il y a eu cette année 8 jeunes à l'envol. La pose des nichoirs est efficace.

On compte deux prédatons par la fouine et un problème avec un centre d'équitation, avec l'ouverture d'un nichoir contenant 3 petites chevêches par deux cavaliers.

Ouverture également d'un nichoir par deux personnes par curiosité accédant au nichoir par courte échelle. Montage d'un affût proche d'un nichoir pour la photographie sans autorisation du propriétaire (période de nourrissage).

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL
(CORRESPONDANT LPO LOIRET)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Marne (51)

Une action de prospection s'est mise en place cette année, avec la pose de 24 nichoirs au printemps (16 nichoirs vérifiés n'avaient pas de traces de chouette).

On estime entre 4 et 15 couples potentiels dans le secteur, 4 couples ayant été contrôlés, et 11 mâles chanteurs contactés.

COORDINATION : BRYAN GEOFFROY
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

ILE-DE-FRANCE

Essonne (91)

Nous avons mis en place depuis plusieurs années le suivi, l'observation et l'analyse des résultats. Cette année, nous avons effectué un travail de fond afin de localiser avec précision tous les nichoirs (110, presque tous équipés d'anti-fouines), de vérifier leur état et de les remplacer éventuellement. La construction de 14 nouveaux nichoirs renforce le parc. 15 nichoirs contrôlés avec une femelle présente, 16 jeunes contrôlés à l'envol.

COORDINATION : CLAUDINE MARTIN ET PATRICK MULOT (NATURESSONNE)

PAYS DE LOIRE

Sarthe (72)

Sur 59 sites connus, les 18 contrôlés étaient occupés par un couple, dont 7 se sont reproduits. Le manque de surveillance ne nous permet pas d'avoir un suivi du nombre de jeunes envolés. D'autant plus que cette année, nous avons 4 nichoirs occupés par une nichée, mais l'envol précoce des jeunes nous a fait arriver trop tard pour pouvoir les contrôler. La prospection n'a commencé qu'en 1999. Aujourd'hui, environ 10 % du département est prospecté.

COORDINATION : JEAN-YVES RENVOISE

RHONE-ALPES

Haute-Savoie (74)

26 nichoirs étaient occupés, avec un minimum de 66 jeunes à l'envol.

COORDINATION : LPO HAUTE-SAVOIE

Bilan surveillance chevêche d'Athéna - 2003

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE				
Haut-Rhin	2	2	3	5
BRETAGNE				
Finistère	39	-	-	-
CENTRE				
Loiret	11	8	1	5
CHAMPAGNE-ARDENNE				
Marne	4	-	2	20
ILE-DE-FRANCE				
Essonne	15	16	7	49
PAYS DE LOIRE				
Sarthe	18	-	-	-
RHONE-ALPES				
Haute-Savoie	26	66	-	-
Total	115	92	13	79